

LE PROGRES DU GOLFE

Rimouski, vendredi le 5 novembre 1937

34e année (1904) No 30

Publié par la Cie du "Progrès du Golfe"

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Imprimé par l'Imprimerie Gilbert, Limitée

AU PAS ACCÉLÉRÉ DANS LA VOIE DU PROGRÈS

Rimouski, de nos jours, évolue, se transforme d'une façon si surprenante, si rapide, si radicale que les plus-trente ans qui y ont vécu jusqu'à présent toute leur existence assistent en témoins éblouis à cette métamorphose qui prend à leurs yeux une allure et des proportions presque fantastiques.

C'est qu'ils n'ont pas oublié les conditions matérielles dans lesquelles, il n'y a pas même vingt ans, il leur était donné de vivre. A ce temps-là, l'éclairage électrique et la force motrice n'étaient qu'une ignoble parodie, qui tenait la population entière dans l'incohérence et la tribulation; nous avions un "hôtel de ville" et une gare où l'on ne pénétrait qu'avec des haut-le-cœur et qui nous couvraient de honte; nous avions des rues vaseuses, glissantes, poussiéreuses, criblées d'ornières et de trous; nous n'avions que de lentes et difficiles communications par route avec les grands centres, et par eau avec la côte nord; les approvisionnements en hiver — oeufs, beurre, lait, crème, glace, parfois même pommes de terre et bois de chauffage, etc. — constituaient fréquemment un véritable problème; les divertissements les plus légitimes étaient limités, rudimentaires et toujours les mêmes.

Aujourd'hui, que de changement! L'électricité nous verse à pleins flots sa lumière et sa force, et le prix de consommation en est réduit de moitié — nous payons 15 sous le kilowatt-heure pour le plus mauvais service imaginable; les vieux édifices vermoulu et répugnants ont fait place à d'autres du genre le plus moderne; nos rues et la grande route sont revêtues d'un pavage qui les empêche au moins d'être des marécages; nous communiquons aisément et promptement avec les postes de la côte nord et les centres de la province, par terre, par mer, et par les airs; nous avons un aérodrome, des bateaux rapides et confortables, des trains-éclair, des autobus, un port que l'on pourvoit de quais gigantesques aménagés à

toutes fins; des boutiques — étals et épiceries — et des entrepôts où l'on peut se procurer quotidiennement tous les vivres et provisions de bouche désirés, même les toutes premières primeurs; des garages considérables et parfaitement outillés; des terrains de jeux et même des squares qui deviendront bientôt accessibles au grand public; un hôpital, un collège, une école d'agriculture, une école d'arts et métiers, un séminaire agrandi et perfectionné, un hospice de vieillards, des hôtels confortables, un aréna, un cinéma, qui sont tous autant d'édifices monumentaux et dernier cri! Et nous ne parlons pas de tous les autres... Nous avons le téléphone sans fil, et enfin — ce que les plus optimistes d'entre nous n'osaient vraiment jamais rêver — un poste émetteur radiophonique, qui fera entendre désormais urbi et orbi la voix du bas St-Laurent, et qui tiendra notre ville de Rimouski en contact constant et instantané avec le reste de l'univers.

Que de changements, quelle métamorphose a subie notre ville depuis seulement dix ans, depuis seulement cinq ans, depuis même un an!

Notre stagnation chronique de jadis, notre manque de communications, notre marche à retardement dans la voie du progrès avaient fait dire à des moqueurs que nous étions à... "trois semaines en bas de Québec". Il y a déjà longtemps que cette légende, qui a eu la vie dure, n'avait plus de saveur ni de sens. Maintenant que nous pouvons voyager par avion et nous faire entendre par le sans-fil — "Ici, Radio-Rimouski!" — "C J B R, la Voix du Bas St-Laurent!" — nous allons probablement vite oublier qu'il fut un temps, pas très ancien, où Rimouski et la région dont elle est le cœur étaient une "réserve" isolée, une sorte de "no man's land" à peine perceptible dans les brouillards du Golfe!

SAINT-GERMAIN.

M. L.-G. TRUDEAU
Ingénieur du district de Québec



La nouvelle que nous annonçons la semaine dernière est maintenant confirmée officiellement: notre distingué concitoyen, M. Louis-Georges Trudeau, ingénieur du Ministère fédéral des Travaux Publics pour la division du Golfe, a été nommé ingénieur du même Ministère pour le district de Québec. Il succédera à M. A.-G. Sabourin, nommé surintendant.

M. Trudeau était ingénieur en chef de notre vaste district du Golfe depuis six ans et demi. C'est, en effet, en mai 1931, qu'il fut appelé par le Ministère des Travaux Publics d'Ottawa à remplacer M. P.-E. Amiot, qui s'était retiré du service. Mais il était attaché au Bureau fédéral des Ingénieurs de Rimouski depuis 26 ans.

Né à Henryville, comté d'Iberville, le 24 avril 1888, M. Louis-Georges Trudeau fit ses études au Collège St-Sulpice de Montréal, au Séminaire de St-Hyacinthe et à l'École Polytechnique de Montréal. Il est bachelier-ès-arts, membre de la Canadian Engineering Institute et de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de la Province de Québec.

A Rimouski depuis décembre 1911, il fut, en premier lieu, assistant de M. J.-C. Taché jusqu'à la retraite de ce dernier en janvier 1920; ensuite, ingénieur de District intermédiaire de janvier 1920 à mai 1921, pendant la période de réorganisation des Districts du Ministère des Travaux Publics; de mai 1921 à mai 1931, ingénieur-adjoint senior de M. P.-E. Amiot jusqu'à la retraite de celui-ci; depuis mai 1931, ingénieur du district de Rimouski, qui s'étend jusqu'au Golfe. Il est marié à Mlle Adrienne Amiot et le père de deux fils et trois filles.

Mêlé très activement à notre vie économique et sociale, occupant un poste stratégique d'où il pouvait, avec autant de dévouement et de tact que de dévouement, travailler au bien commun de notre population, au développement de notre région et de notre ville, M. Trudeau ne laissera à Rimouski que des concitoyens amis et reconnaissants, qui regretteront vivement son départ tout en se réjouissant de la magnifique promotion qui le conduit à un poste supérieur dans la capitale même de la province. Notre excellent ami, par sa valeur et son intégrité, gravit sans effort les degrés qui l'acheminent vers les plus hauts sommets du fonctionnarisme auxquels il semble destiné dans l'accomplissement de sa fructueuse et brillante carrière de technicien au service de l'Etat.

Il emporte, de même que sa charmante femme et ses enfants, le meilleur souvenir de ses concitoyens rimouskiens, auxquels il a rendu si obligeamment, dans tous les domaines où a pu s'exercer son activité, d'éminents services.

Nous lui exprimons nos cordiales félicitations et nos vœux sincères de bonheur pour lui et les siens.

LA VEILLÉE DES ANCIENS

Un grand nombre d'anciens élèves sont allés passer la traditionnelle "veillée des anciens", en compagnie du Supérieur des directeurs des professeurs et des élèves actuels, au Séminaire, hier soir, à l'occasion de la St-Basile.

Au cours de la soirée, le poste de Radio-Rimouski C J B R profita de la circonstance pour exprimer ses hommages à M. le Supérieur et au personnel du Séminaire diocésain.

LE JOUR DE L'ARMISTICE

Jeudi le 11 novembre, messe militaire à 9 h. 30. A l'issue de cette messe un détachement des Fusiliers du St-Laurent se rendra présenter les armes au monument.

A onze heures allocation par le Major M. le chanoine Victor Côté, Aumônier du régiment.

Demain soir, 6 novembre, à 5h. OUVERTURE DU POSTE C.J.B.R.

Inauguration officielle, bénédiction et gala artistique le 15 novembre

Le Poste C J B R prendra l'air samedi, le 6 novembre, à 5 h. p.m., d'une manière suivie. Des émissions intermittentes pourront cependant être faites avant cette heure. La partie de Hockey sera irradiée le même soir, de 9 h. à 10 h. 30.

L'inauguration officielle, y comprise la bénédiction qui sera faite probablement par son Excellence Monseigneur l'Evêque de Rimouski, aura lieu le 15 novembre.

Le programme officiel de l'inauguration sera annoncé dans quelques jours.

Une soirée de gala artistique, dans laquelle figureront une vingtaine d'artistes choisis particulièrement pour la circonstance, se fera au poste le 15 novembre au soir, de 7 h. à 10 h.

Une autre soirée artistique, celle-ci au Théâtre Cartier, aura lieu le lendemain, le 16. Un programme, très élaboré et varié, dit-on, sera exécuté par les artistes de la ville.

Le Poste C J B R pourra être capté par les radiophiles à une longueur d'ondes de 1030 kc.

Des nouvelles régionales seront irradiées à 6 h. p.m., tous les jours, à commencer de lundi, le 8.

M. H.-G. LEPAGE

M. le chevalier Herménégilde Lepage, ancien maire de la ville de Rimouski, doyen de nos marchands et chef de la plus vieille maison de commerce rimouskienne, est décédé hier après-midi (jeudi, 4 novembre) à l'âge de 84 ans moins un mois.

Depuis deux ou trois ans, il demeurait à l'écart des affaires et ne venait plus, comme il l'avait fait si assidûment pendant près de 60 ans, aux affaires de son important commerce dont il laissait la direction à son fils M. Fédéric Martin-J. Lepage, l'âge et la maladie avaient imposé à cet infatigable et vaillant travailleur la nécessité d'abandonner la vie active et de prendre un repos bien mérité, qu'il s'était toujours refusé, avant d'achever sa longue vie terrestre.

Modeste par tempérament, affectionnant la vie paisible, négociant intègre, consciencieux et soucieux de la bonne réputation de sa maison dont il assura la solidité et qui résista à toutes les crises économiques, M. Lepage ne recherchait, n'ambitionnait point les charges honorifiques: s'il les accepta et les conserva longtemps, c'est parce que ses concitoyens voulaient les lui confier ou parfois les lui imposer. C'est ainsi qu'il siégea durant 26 ans et 6 mois au Conseil municipal, qu'il fut maire à deux époques différentes et qu'il demeura président de la Conférence locale de la St-Vincent de Paul durant quelques décades. Excellent chrétien, bienfaiteur des œuvres charitables et paroissiales, il mérita d'être fait par le Souverain Pontife chevalier de St-Grégoire-le-Grand.

Herménégilde Lepage naquit à Rimouski le 20 décembre 1853. En 1876, il fonda en société avec M. J.-B. Larivière la maison qui porte encore son nom, au coin des rues de la Cathédrale et St-Germain, et dont il demeura seul propriétaire, lors de la dissolution de la société "Lepage et Larivière" en janvier 1935. Après avoir été élu conseiller ou échevin à plusieurs reprises, il fut maire de la ville de Rimouski en 1914 puis de 1917 à 1919, marquis en 1899, et commissaire d'écoles en 1924-1925. Il fut à la fois président et trésorier de la Conférence St-Germain de la St-Vincent de Paul pendant de longues années. En 1921, sur recommandation de S. Exc. Mgr Léonard, Sa Sainteté lui accorda le titre et les insignes de chevalier de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand.

Outre son épouse, née Eugénie Côté, le regretté disparu laisse pour pleurer sa perte un fils et deux filles: M. Martin-J. Lepage, échevin, Sœur Marie du Sacré-Cœur (Catherine) et Sœur Ste-Jeanne de Chantal (Marthe), religieuses Ursulines de Rimouski; deux frères et une sœur: MM. Josué et Adhémar Lepage, de Rimouski, et Mme Thomas Garon, de Cacouna; ses petits-fils et petites-filles: le Dr Victor Lepage, M. Paul Lepage, Mlle Ursule et Léa Lepage. Il était l'oncle de Mme Jean-Marie Ouellet, de M. Charles Garon, Mlle Emilie Garon, M. Charles Martin et Mme Henri Roy, de notre ville.

Les funérailles auront lieu lundi à 9 heures, à la cathédrale.

Le Progrès du Golfe prie madame Lepage et tous les membres de la famille en deuil d'agréer l'expression sincère de ses respectueuses sympathies.

EN 8e PAGE

Nous publions, dans notre dernière page, les programmes du poste C J B R pour les journées de dimanche, lundi et mardi, 7, 8 et 9 novembre.

ADIEUX ET HOMMAGES A M. C.-A. COUILLARD

Send-off

A l'occasion du départ de M. Chs-Auguste Couillard, inspecteur-vérificateur du Ministère des Affaires Municipales, qui vient de nous quitter pour aller demeurer avec sa famille à Québec, de nombreux amis se sont réunis dimanche soir, à l'Arsenal, pour lui exprimer leurs adieux et bons souhaits, et lui présenter un cadeau-souvenir: une jolie montre-bracelet.

La réunion fut présidée par M. le maire James-J. Jessop. Il y eut plusieurs discours, auxquels répondit avec l'élégance d'expression qui lui est coutumière et avec des accents de sincère émotion l'aimable et sympathique concitoyen que la vieille capitale nous enlève.

Le major Charles-Auguste Couillard est né à Rimouski, où il a pour bien dire toujours demeuré. La famille Couillard est l'une des plus anciennes et des plus notables de notre ville. Membre éveillé et actif de la Chambre de Commerce, dont il fut le secrétaire très dévoué de 1922 à 1926, il a été de ceux qui par leur esprit progressif et leurs efforts au service de l'intérêt public ont contribué efficacement au développement de notre ville, — sa ville natale. Ses concitoyens lui garderont, dans leur cœur, un fidèle souvenir.

Nous le prions d'agréer, pour lui et madame Couillard, nos meilleurs vœux.

LA VENTE DES LIQUEURS ET BIÈRES A RIMOUSKI

Il paraît décidé que la Commission des Liqueurs ouvrira son magasin dans celui de la maison Talbot, avenue de la Cathédrale, et que le gérant en sera M. Georges-A. Morin, ex-échevin.

Nous croyons savoir, en outre, que la Commission accordera quatre licences pour la vente de la bière: rue St-Germain est, rue St-Germain ouest, avenue de la cathédrale (au sud du chemin de fer) et rue de l'Évêché (ouest).

Les licenciés devront tenir boutique d'épicerie. L'octroi des licences entrainera l'ouverture d'au moins une couple de nouvelles épiceries. Il n'y aura pas de taverne.

LA SCIERIE ISABELLE INCENDIEE

Une perte totale

La scierie de M. Louis Isabelle a été la proie des flammes hier en pleine nuit, entre 2 et 3 heures. Cette scierie était située dans les limites de la municipalité rurale de Rimouski, le long de la route qui prolonge l'avenue de la Cathédrale, et il n'y avait pas d'hydrant à proximité. Les pompiers de la ville ne purent aller porter secours au propriétaire sinistré. L'établissement, qui n'était pas assuré, a été totalement détruit. Les pertes s'élevaient à une vingtaine de mille dollars.

Nous prions notre concitoyen M. Isabelle d'agréer nos sincères sympathies dans cette cruelle épreuve.

L'HOMME QUI SURGIRA

A la tête de notre peuple

Un peuple peut être travaillé, tant que vous voudrez, de souffrances et d'épreuves; il peut sentir en lui, tant que vous le voudrez encore, des velléités d'éveil; la souffrance n'aboutira jamais à une volonté de guérison, la velléité de réveil restera toujours une velléité tant qu'un homme ne surgira pas, un homme à la voix dynamique qui sache crier la misère de tous, polariser les énergies inconscientes ou dispersées, rassembler en faisceau les aspirations collectives.

L'abbé LIONEL GROULX.

BEAU TEMOIGNAGE D'ESTIME A M. P.-E. CORBEIL

A Montréal

A L'OCCASION DE SA NOMINATION AU POSTE DE DIRECTEUR DE C J B R.

Lundi, 25 octobre, la Symphonie Vocale de Montréal a voulu rendre un témoignage d'appréciation et de reconnaissance à son directeur-fondateur, M. Paul-Emile Corbeil, et en même temps lui présenter ses vœux de succès à l'occasion de sa nomination comme Directeur du poste radiophonique de C J B R à Rimouski.

Une foule nombreuse et enthousiaste se pressait ce soir-là dans la grande salle des banquets du Berkeley Hotel, rue Sherbrooke ouest. Les personnalités les plus en vue du monde de la radio se joignirent aux membres de la Symphonie Vocale de Montréal pour fêter celui qu'ils considéraient comme leur meilleur camarade, et l'on remarquait la présence des officiers et directeurs des postes radiophoniques, du personnel des différents studios, et encore des musiciens et chanteurs les plus en vue de la métropole.

A l'issue d'un banquet au cours duquel régna la plus franche camaraderie, des discours furent prononcés par le Président de la Symphonie Vocale de Montréal, M. Antonio Dupras, et par M. Paul-Emile Corbeil. M. Dupras s'est plu à souligner les qualités éminentes du héros de cette fête, et parlant avec éloge des chanteurs membres de la Symphonie Vocale de Montréal, il fit rejaillir une bonne part du succès de ces artistes sur leur chef et directeur. De son côté M. Paul-Emile Corbeil a bien voulu reconnaître les mérites d'une coopération active et persévérante que ces artistes ont apportée à ses réalisations musicales, et il les en a bien sincèrement remerciés.

On assista ensuite à un déploiement artistique digne de mention, et qui fut une louange de plus à l'adresse de M. Paul-Emile Cor-

beil. Plusieurs artistes se firent entendre dans les pièces de leur répertoire les plus aimées du public, et entre autres la Symphonie Vocale de Montréal, sous la direction de M. Paul-Emile Corbeil et de M. Raymond Denhez. Voici le titre des pièces musicales exécutées par la Symphonie des chanteurs: "The Thrill is gone" avec solo chanté par Mme Jeanne Desjardins; un arrangement de M. Matt Heft; "Old Man River" avec solo chanté par M. Paul-Emile Corbeil un arrangement de M. Paul-Emile Corbeil; "Dans les prisons de Nantes" arrangement de M. Louis Bédard.

MM. Louis Bédard, répétiteur de la Symphonie Vocale de Montréal, et Matt Heft prêtèrent à l'interprétation de ces pièces musicales leur habile concours comme accompagnateurs.

Le groupe des invités réunissant les artistes aimés du public, la mine musicale à exploiter était presque inépuisable; aussi est-ce aux bruits joyeux et captivants de leurs prouesses musicales que la fête s'est poursuivie tard dans la nuit, comme pour prolonger un au-revoir chaleureux à leur copain, M. Paul-Emile Corbeil.

Il nous fait plaisir de mentionner les noms des membres du Conseil et des artistes faisant partie de la Symphonie Vocale de Montréal, et également les noms des invités de la Symphonie Vocale de Montréal qui ont voulu honorer leur Directeur, M. Paul-Emile Corbeil par leur présence: MM. Ant. Dupras, président, Adrien Lauzon, vice-président, Gérard Racine, secrétaire, Dr Gérard Gauthier, trésorier, Lucien Bertrand, appariteur, Dr René Blain, conseiller, François Brunet, conseiller, René Bertrand, publiciste, Louis Bédard, accompagnateur, MM. Jos. Audette, O. Barrette, Gerald Durand, Paul DeMeules, Omer Gauthier, Yvan Juteau, Jacques Labrecque, Paul Lacaille, Paul Mireault, René Prud'homme, F. Perron, Albert Viau, Alfred Normandin, David Rochette.

Ont participé au programme musical Mmes Jeanne Desjardins, Carro Lamoureux, Gabrielle Marcotte, Cécile Bédard, Pierrette Alarie, Fleurette Leachamp, MM. Matt

Heft, Louis Bédard, Lucio Agostini, Paul-Emile Corbeil, Antonio Dupras, François Brunet, David Rochette, Gerald Durand, Paul Bertrand, Eddie Tremblay, Eddie Beaudry, Alfred Normandin, Jean-Paul Prud'homme.

Le menu du banquet se lisait ainsi:

Les hors-d'œuvres à la Symphonie vocale de Montréal.

Le potage C J B R.

Le filet Mignon, 1000 watts.

Les légumes de Rimouski.

Les pommes de terre Sans Fil.

La glace du bas du fleuve.

Les petits fours à la direction.

Café, demi-tasse.

Bonjour, Bon succès, A bientôt.

Nous souhaitons à l'artiste distingué qui vient prendre la direction du poste C J B R, M. P.-E. Corbeil, la plus cordiale bienvenue au milieu de nous.

BANQUET DES VOYAGEURS

Le banquet annuel du Cercle des Voyageurs a eu lieu samedi dernier sous la présidence de M. Maurice Caron et a été, comme d'habitude, couronné d'un magnifique succès.

ARRESTATIONS POUR VOLS

Le grand connétable Alfred Bélanger a fait l'arrestation des auteurs du cambriolage tenté la semaine dernière dans les bureaux de la Coopérative.

Wilfrid Emond et Gabriel Gentil ont comparu devant le magistrat Couillard et ont été trouvés coupables de vol d'objets divers dans l'auto de M. Hervé Pineau. Leur sentence sera rendue demain.

Wilfrid Emond et Roland Patry ont été trouvés coupables du vol d'articles d'une valeur d'une centaine de dollars l'an dernier dans l'automobile de J. B. Bernard, de Grand-Mère.

Une bicyclette qui fut volée au Quai de Rimouski a été retrouvée dans une latrine de l'Aréna. L'auteur de ce vol est un récidiviste du nom de Donat Levesque.

Me Alphonse Garon représentait le Procureur Général dans ces causes.

PRIME D'ENSEIGNEMENT

Mlle Gilberte Poirier, institutrice à l'école du deuxième rang de Rimouski, a reçu, par l'entremise de l'inspecteur, M. H. Lavoie, une prime de \$20, du département de l'Instruction Publique, en récompense des succès obtenus à cette école.

Le fruit défendu n'a jamais touché la saveur qu'on lui attribue.

CAUSERIE-CONCERT

Au Séminaire, mardi soir, le 9 novembre, à 8 hrs précises.

M. Jean-Marie Gauvreau, le distingué directeur de l'École du Meuble à Montréal, parlera de choses fort intéressantes, entre autres: "Possibilités industrielles dans notre région". Projections lumineuses et musique. Billets 25 sous chez Lauzier et au Séminaire (Cartes de saison 4e conférence).

A LA CATHEDRALE

La fête du Christ-Roi et, le lendemain, celle de la Toussaint ont été célébrées très solennellement à la cathédrale.

Son Excellence Mgr Courchesne officiait à la grand-messe, dimanche. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. le curé Adolphe Tremblay.

Aux messes de la Toussaint, le prédicateur fut M. l'abbé Elphège Bouchard, qui développa le texte évangélique "Ego sum via, veritas et vita".

Le Jour des Morts, Son Excellence Mgr Courchesne officia également et prononça de son trône l'instruction de circonstance sur le salut éternel.

Aux offices de ces trois jours de grande et pieuse solennité, la Chorale St-Germain fit du très beau chant.

PROCHAIN CONGRES A RIMOUSKI

ELECTION A NEW-CARLISLE

Mardi, le 9 novembre, à l'Hotel "Maison Blanche", de New-Carlisle, aura lieu la réunion annuelle de l'Association des hôteliers de la Gaspésie, sous la présidence de M. J.-E. Roy. Au cours de cette réunion qui commencera à 3 heures, p.m. les membres présents procéderont à l'élection des directeurs pour l'année 1938.

Le prochain congrès de l'Association aura lieu en janvier à Rimouski.

DIMANCHE PROCHAIN

Dimanche, le 7 novembre, le Père J. B. Michaud des Missions Étrangères de Québec, donnera le Sermon aux Messes.

Il parlera de ses Missions de Mandchourie où il a vécu 10 ans.

Le Père illustrera sa vie de Missions par une conférence avec projections lumineuses qui aura lieu le soir à 8 hrs dans la salle Académique du Séminaire.

A cette occasion on fera tirer les broderies chinoises rafles au cours de l'événement.

LA SOIF

(De la Revue Antialcoolique)

Vous n'avez pas, chers et fidèles lecteurs, la tâche de vous tenir en contact avec les élucubrations folles de nos adversaires. J'ai cette mission, parfois bien pénible, mais parfois aussi bien amusante. C'est ainsi que j'ai lu, avec une douce gaité, le compte-rendu copieux du dernier Congrès des médecins amis du vin, qui s'est tenu à Dijon, pays du "bon vin de Bourgogne" et de la bonne Moutarde, en septembre dernier. J'ai rarement vu accumuler dans quelques discours autant de cocasseries, bien peu dignes, je vais le dire, de médecins sérieux.

Certes, on peut être médecin et aimer l'alcool. Toutes les faiblesses sont dans la nature humaine et, si repugnant que ce soit de voir un médecin la pipe à la bouche, plongeant ses lèvres dans un verre de boisson toxique comme le vin, le cidre, la bière et les liqueurs, on peut quand même le respecter, au nom de la liberté, tout en le plaignant; mais on aimerait mieux tout de même qu'un citoyen, qui a pour partage la noble mission de soigner et de guérir, sût lui-même se garantir, pour l'exemple, des atteintes du parfait destructeur de la santé. On se passerait volontiers aussi de ces plaisanteries rabelaisiennes et déplacées que se permettent certains médecins dans leurs discours bachiques, où ils ne craignent pas de heurter de front le bon sens le plus élémentaire.

C'est ainsi qu'un de mes confrères a perdu son temps au Congrès de Dijon, en décrivant l'art de la dégustation du vin. Il y a toute une psychologie du bon pochoir, paraît-il, et je vous fais grâce des règles de cet art. Mais je veux emprunter à ce digne fils de Bacchus un mot qu'il prête à Brillat-Savarin, prince des gourmands, et qui me permettra de vous parler de la soif. Voici ce mot: "Les animaux se repaissent; l'homme mange; l'homme d'esprit seul sait manger." A quoi le médecin en question a ajouté: "l'homme d'esprit seul sait boire!"

Je vous crois infiniment plus sensés, chers amis, de ne pas savoir boire. L'homme d'esprit est sûrement celui qui boit sans risquer de se faire du mal. Et quand mon honorable Confrère, qui sait boire, aura bien contemplé sa trogne rouge, ses yeux larmoyants; quand il aura bien senti dans son flanc droit les protestations douloureuses d'un foie malade, je sais bien qu'il regrettera d'avoir été un homme d'esprit. Je me crois bien plus spirituel, en traçant ces lignes à votre adresse et je dis à mon Confrère: rira bien qui rira le dernier! Vous aurez dépensé beaucoup de temps et de talent à célébrer les joies malpropres de la goinfre, et de l'ivresse, vous n'aurez démontré, ni en prose, ni en vers, que le buveur d'eau, respectueux de sa personne et des siens, n'est pas plus sage, plus propre, plus moral que le buveur même modéré, d'alcool.

La soif est une sensation dont tout le monde a pu apprécier l'intensité et les exigences. Chacun sait qu'on supporte mieux la souffrance de l'inanition que celle de la soif. On connaît les relations étonnantes de tous les voyageurs qui ont vécu dans le désert. Ce qu'ils attendent à la prochaine oasis, ce n'est pas de quoi manger, mais de quoi rafraîchir leur gosier

desséché, brûlant. Un cabaretier, installé au dessert, ne fera pas ses frais, car, d'instinct, l'homme qui a soif se dirige vers la fontaine. Jamais une boisson alcoolique n'a apaisé la soif. On sait, au contraire, que plus on en boit plus on a soif. Le gosier du buveur de bière, par exemple, est connu pour être insatiable. Je rappelle que l'explication de ce fait est facile: l'alcool est buveur d'eau. Cela veut dire qu'il appelle à lui l'eau que contiennent nos tissus; nos tissus privés d'eau réclament impérieusement l'eau qu'ils ont perdue, et plus vous les abreuvez d'un liquide alcoolique, plus ils ont soif. L'histoire classique de buveurs de bière de Munich est dans toutes les mémoires. Reunis à la brasserie, les Allemands n'ont même pas le loisir de bavarder et de se distraire. Ils ne pensent qu'à boire; vingt litres de bière dans une soirée ne les effraient point. Leur corps n'est plus qu'un filtre. Plus il y entre de liquide, plus il en sort. Le cœur a tant de travail à véhiculer cette énorme quantité de liquide qu'il grossit peu à peu et réalise ce que les médecins connaissent sous le nom de cœur de bière. Mais toutes les boissons fermentées ont la même propriété que la bière, seulement un peu moins développée.

Admirez la soif inextinguible du Monsieur qui a passé sa soirée à banqueter, à déguster des vins de toute sorte; il rentre chez lui, la bouche empâtée et fétide; la gorge est brûlante, l'estomac de même, et le malheureux n'a qu'une hâte, c'est de se précipiter sur la carafe d'eau pour apaiser ses souffrances. La soif fait partie de cette infirmité bien connue des buveurs et qui s'appelle la bouche de bois. Le lendemain d'une orgie, c'est un pèlerinage à la fontaine. "J'ai soif, comme si je machais de la laine", s'écriait un buveur incorrigible!

Et voilà où conduit la méconnaissance d'une loi physiologique élémentaire. Pour vivre, notre corps a besoin d'eau, rien que de l'eau. Son poids pèse les deux tiers d'eau. Un homme de soixante kilos contient quarante kilos d'eau, et non pas de vin, ni de bière; rappelez-vous cela, cher Confrère, qui l'avez oublié. Seul le buveur d'eau sait boire. Il sait que, dans son corps, circulent continuellement tous les produits nécessaires à la vie et tous les produits qui ont servi à la vie et qui doivent être expulsés. Tous ces produits sont entraînés par l'eau dans la tuyauterie compliquée de notre corps. Si la circulation est encombrée, elle noie les tissus; les échanges qui constituent la vie se font mal et le malheureux privé d'eau est littéralement empoisonné. L'eau est l'amie de l'homme; l'eau est la sécurité de l'homme. Et la soif est le cri d'un corps qui a besoin d'eau.

Nos amis les bêtes le savent et s'y conforment rigoureusement. Conduisez un cheval, un chien à l'abreuvoir: tout d'abord, il ne boira pas s'il n'a pas soif, en quoi il est plus sage que l'homme qui réalise cette folie unique de boire sans soif. Quel est donc l'être vivant, animal ou plante, qui consentira à remplir son organisme d'eau, quand la soif n'a pas sonné l'alarme. Le cheval repu sait bien reconnaître le seuil d'eau encore à moitié plein, quand il sent qu'il n'y

a plus de place à remplir. Boire sans soif, comme on le fait chaque jour à la brasserie, chez le cabaretier, c'est une des habitudes les plus ridicules que je connaisse. Il y a des citoyens qui président, derrière leur comptoir, à cet exercice stupide! Ils vous infligent le supplice du liquide jusqu'à l'hydropisie. Il n'est pas moins cocasse de constater que l'Etat réalise des recettes splendides avec une pareille infirmité, qu'il entretient depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse, jusqu'à la mort. On peut bien affirmer qu'il y a des jours où l'on n'est pas fier d'être un homme.

Ce n'est pas tout: à l'abreuvoir, l'animal, non seulement ne boira pas sans soif, mais il n'acceptera que de l'eau. Il rejette avec énergie toute boisson qui contiendrait des traces de vin ou d'alcool. Et les plantes, qui hélas! ne peuvent s'enfuir quand on les arrose avec de l'eau contenant des traces d'alcool, se contentent de mourir sur place. Meurent de même, mais plus lentement, les pauvres plantes humaines, dans la première enfance, que nous voyons parfois abreuver d'un peu de vin et de bière. C'est avec amour que le bébé se jette sur le sein de sa maman, qui ne peut lui donner que son lait bienfaisant.

Oui, amis abstinents, il y a tout un art de boire, et les règles de la dégustation normale sont en accord avec les besoins de notre organisme. Les vrais buveurs sont ceux qui s'abreuvent aux sources naturelles, celles qui coulent si abondamment des montagnes, dont la fraîcheur et la pureté sont une vraie source de joie. L'eau a un saveur exquise que seuls les abstinents peuvent apprécier. Celui qui n'éprouve pas une jouissance au contact de l'eau n'a pas un palais normal. Seul l'enfant sait déguster l'eau, tant qu'un contact imprudent avec une boisson alcoolisée n'a point perversi son goût. Le dédain du buveur d'alcool à l'égard de l'abstinence est explicable; nous avons le même dédain à l'égard du buveur d'alcool. Différence fondamentale de sensations qui fait que l'un et l'autre ne peuvent avoir, ni même esprit, ni même morale, ni même langage. Le cabaret élève une barrière entre les hommes.

Rétablissez le cours de l'eau dans leur corps, et vous rétablissez le cours de leurs relations pacifiques. Les Anciens célébraient l'eau du Léthé, l'eau qui donnait la jeunesse et les illusions. C'était un symbole. Il a été trop oublié, n'en déplaise à ces piètres négociants en vins que sont devenus les modernes fils d'Esculape, que leur ancêtre aurait reniés.

En véritables fervents de la Nature, rendons hommage aux bienfaits qu'elle a mis à notre disposition sans artifices. Rapprochons-nous des fruits si délectables, dont la récolte est le stimulant de notre travail. Heureux les hommes des champs, au dire du délicat poète latin que fut Virgile, heureux ces hommes, s'ils avaient vraiment la conscience de leur bonheur, si, à tout propos, ils ne dénaturaient point les produits de la terre par une industrie au service des intérêts financiers de quelques unités! Depuis quelques années, une vogue s'est produite en faveur des fruits sucrés, pour le grand bien de l'hygiène générale et de l'alimentation

saine. Les fruits font avec l'eau pure un très bon ménage. Des fruits et de l'eau suffisent à entretenir la vie! Pourquoi vouer au pourrissoir de la fermentation, productrice d'alcool — poison, les raisins, les pommes, les cerises, dont la valeur nutritive est énorme?

Le fruit, c'est le véritable contre-poison de l'alcool. Indignez-vous, comme je l'ai fait moi-même, quand vous entendrez quelque médecin raté faire chorus avec les médecins amis du vin et dire: "Depuis trop longtemps, le vin est accusé de causer trop de désordres pour qu'on ne lui donne pas sa revanche, en le considérant comme un excellent aliment et une arme thérapeutique, qui contient un peu de soleil, de Beauté et de poésie de la France!"

Quel sacrilège! Le soleil, la beauté, la poésie sont-ils dans ce qui tue ou dans ce qui conserve? C'est à vous de le dire, consommateurs intelligents et de bon sens. Oui, il faut une revanche aux méfaits du vin, et cela, au profit des bienfaits du fruit, grand véhicule d'eau pure, d'une eau parfumée et pleine de saveur, véhicule de jeunesse et de santé!

Ayons soif de ce délicat breuvage, c'est le moyen de rendre un juste hommage aux merveilles naturelles qui nous entourent et que les pauvres humains ne se lassent jamais de gaspiller.

DOCTEUR LEGRAIN.

LE SUCCES DE "PENSÉE FRANÇAISE"

Le recueil de pages choisies d'Oliver Asselin que M. Gérard Dagenais a compilé sous le titre de "Pensée Française" obtient un extraordinaire succès de librairie. En moins de six semaines, le public a enlevé les deux premiers mille exemplaires et le troisième mille est déjà fort entamé.

Toute la presse canadienne, même celle qu'Asselin ne menageait pas, a donné une large publicité au recueil. L'ardent patriotisme d'Asselin, son sens aigu de la justice, la grandeur des causes qu'il a servies toujours avec un dévouement et un désintéressement ex-

emplaires, qualités bien mises en lumière par le choix de M. Dagenais, la pure dureté de son style aussi avaient, en effet, conquis l'admiration de tous, y compris les victimes du violent polémiste qu'il n'a jamais cessé d'être. Oliver Asselin reste le grand maître de la pensée française en Amérique. Son oeuvre durera. "PENSÉE FRANÇAISE" est un bréviaire de patriotisme. L'Action canadienne-française, l'Idée, comme l'a dit un critique, a bien mérité des disciples d'Asselin en publiant ce recueil.

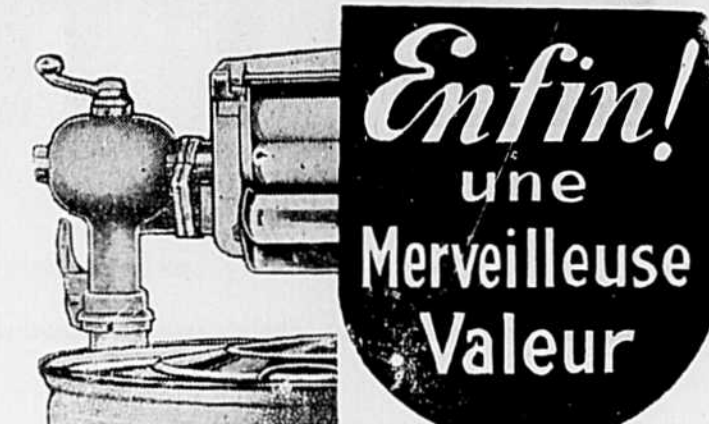
"PENSÉE FRANÇAISE" est en vente aux Editions de l'A.C.F., 1735, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies au prix de \$1.00 l'exemplaire.



Le sirop de blé d'Inde "Crown Brand" forme des enfants sains et robustes. Votre médecin vous dira que ce sirop est un fort créateur d'énergie, un reconstituant et un excellent fortifiant de l'organisme. Les enfants l'aiment et ne se lassent pas de son goût exquis.



The CANADA STARCH COMPANY, Limited, Montréal



La Qualité
CONNOR
A un nouveau prix bas de
\$79.50

Une des meilleures laveuses sur le marché—présentant une cuve en porcelaine vitreuse et émaillée en ivoire, avec le reste de la laveuse en vert—l'essoreuse à pression, spéciale, avec les rouleaux ballons—l'agitateur Connor forme de cloche—et plusieurs autres qualités Connor distinctives. Ce modèle porte la Double Garantie qui comprend le remplacement de pièces et le service gratuit pendant deux ans; et la garantie conditionnelle de 12 ans. Laissez cette laveuse économiser pour vous tandis qu'elle fera vos lavages.

Paiements hebdomadaires aussi bas que \$1.25.

LA COMPAGNIE DE POUVOIR DU BAS ST-LAURENT

Rimouski, Amqui, Mont-Joli, Trois-Pistoles, Cabano.

TOUT GARÇON OU FILLE AU CANADA PEUT GAGNER



UN COURS UNIVERSITAIRE GRATIS!

VOS VOTES DANS LE CONCOURS DE POPULARITÉ DU LEVAIN ROYAL PEUVENT ASSURER

L'AVENIR D'UNE JEUNE PERSONNE AMBITIEUSE!

RÈGLES DU CONCOURS

1. Tout garçon ou fille désireux d'aller à l'université, peut être inscrit au concours de popularité du Levain Royal. Vous pouvez inscrire votre propre nom ou celui de n'importe qui.
2. Chaque devant d'une boîte de Levain Royal compte pour 10 votes.
3. Adressez les devants de boîtes au Levain Royal, Boîte postale No 7, Montréal, Qué. Au dos de chacun, écrivez les nom et adresse de votre candidat.
4. Fin du concours: le 31 mai 1938. Les noms des gagnants seront annoncés à temps pour l'ouverture de l'année universitaire.
5. Pas nécessaire d'entrer tout de suite à l'université. Nous paierons les frais lorsqu'il vous conviendra de commencer les cours.
6. En cas d'ex aequo, le même prix sera accordé aux deux gagnants.

Pour renseignements supplémentaires au sujet du concours, écrivez au Levain Royal, Boîte postale No 7, Montréal, Qué.

LES PRIX

- 1er prix**—Le garçon ou la fille qui réunira le plus de votes recevra gratis 4 ans d'enseignement, chambre et pension, avec tous frais ordinaires, à toute université au Canada. Ou bien \$3,000 en argent.
- 2ème prix**—Une année d'enseignement, pension, chambre et tous frais ordinaires à toute université au Canada. Ou \$750 en argent.
- 3ème prix**—\$250 en argent, assez pour payer une année d'enseignement dans plusieurs de nos universités.
- 4ème prix**—\$100 en argent, assez pour payer une année de chambre dans bien des cas.
- 5ème prix**—\$50 en argent, assez pour aider un étudiant à payer ses vêtements la première année.
- Les 20 concurrents suivants recevront chacun \$25 en argent, ce qui les aidera à s'acheter leurs livres la première année.
- Les 100 concurrents suivants recevront chacun \$10.

ENSEIGNEMENT, PENSION, CHAMBRE, TOUS FRAIS PAYES pendant 4 ans à toute université au Canada. OU \$3,000 EN ARGENT! 124 AUTRES PRIX EN ARGENT!...

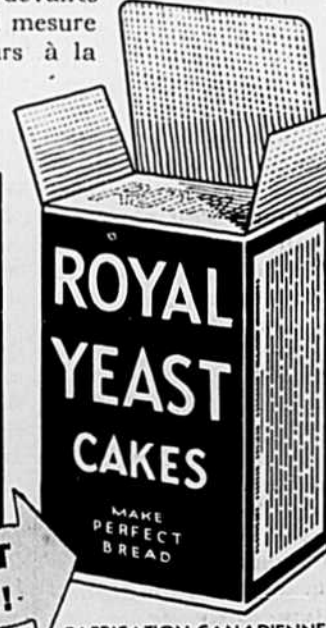
TOUTE mère aspire à donner à ses enfants une bonne éducation... à leur faire faire des études qui les aideront à faire leur chemin dans la vie.

Vos votes dans le grand concours de popularité du Levain Royal peuvent vous permettre de réaliser ce rêve. Vous n'avez qu'à collectionner les devants de boîtes de Levain. Chacun de vous pour 10 votes. Le candidat ou la candidate qui réunira le plus grand nombre de votes gagnera un cours universitaire de 4 ans, avec tous frais compris. 124 autres concurrents recevront aussi des sommes qui les aideront à payer une partie de leurs dépenses à l'université.

Évitez de gâter votre pain! CUISEZ AVEC LE LEVAIN ROYAL!

● Chaque gâteau de Levain Royal est protégé par une enveloppe hermétique, qui lui conserve toute sa force et sa pureté. C'est le seul levain sec qui ait cette protection. Depuis 50 ans, le Royal est reconnu pour son efficacité. Aujourd'hui, 7 ménagères canadiennes sur 8 le préfèrent quand elles ont à employer du levain sec.

Évitez les non-réussites. Servez-vous toujours du Royal. Achetez-en une boîte dès aujourd'hui—et surtout, n'oubliez pas de collectionner les devants de boîtes!



FABRICATION CANADIENNE

N'ALLEZ PAS VOUS LAISSER PRENDRE PAR L'HIVER! Effectuez maintenant ces réparations dont le besoin se fait sentir!

PRENEZ DÈS AUJOURD'HUI LES MOYENS POUR AVOIR CETTE NOUVELLE

6 mois à 5 ans pour défrayer le coût des réparations effectuées sous le régime du PLAN D'AMÉLIORATIONS AUX HABITATIONS

N'allez pas entreprendre un nouvel hiver avec un système de chauffage défectueux, une toiture endommagée, des murs qui ne vous protègent pas suffisamment. Rendez votre maison plus confortable. Suivez l'exemple de tant d'autres, et cela, sans trop grever votre budget. Bénéficiez des effets magiques du Plan d'améliorations aux habitations, et en même temps, mettez des gens au travail.

Tout entrepreneur ou architecte, toute maison de matériaux de construction, peut vous aider à obtenir un emprunt sous le régime du Plan d'améliorations, ou vous pouvez vous adresser à votre banque.

COMMISSION NATIONALE DE PLACEMENT

SOUS LA JURIDICTION DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL



(Le coût de cette série d'annonces émis par la Commission nationale de placement a été entièrement défrayé grâce à la générosité de maisons d'affaires et de particuliers qui ont ainsi contribué à "l'apport coopératif national" qu'avait en vue le Gouvernement fédéral lorsqu'il adopta la Loi sur la Commission nationale de placement.)



CHAMBRE DE BAIN



CUISINE



TOITURE



FOURNAISE

Vous pourrez obtenir tous les renseignements voulus touchant le Plan d'améliorations aux habitations en vous adressant à votre Comité local, au Président du Comité provincial, à votre banque ou enfin, à la Commission nationale de placement, à Ottawa.

Le nouveau Théâtre "Cartier"

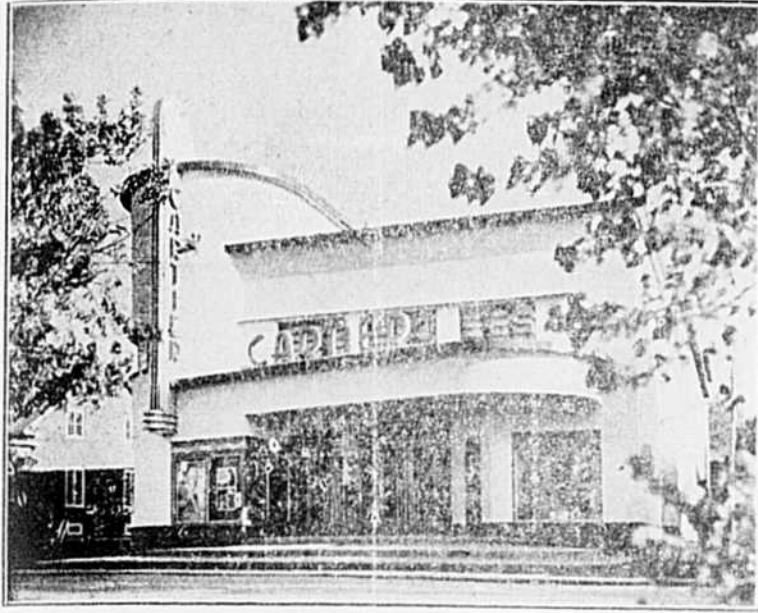


Photo Isidore Blais.

RUE ST-GERMAIN (est)

Le Théâtre Cartier, construit d'après les plans les plus modernes possède toutes les améliorations pour le confort des spectateurs.

Pour répondre au désir de Sa Majesté le Roi, je demande à la population de la ville de Rimouski de cesser toute activité pendant deux minutes, le onze novembre courant, à onze heures de l'avant-midi, pour commémorer le souvenir des morts de la grande guerre.

JAMES J. JESSOP, Maire.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Mardi, le deux novembre mil neuf cent trente-sept, à une séance générale du conseil municipal de la ville de Rimouski tenue au Palais de Justice, à 8 hrs p.m., sont présents : monsieur le maire James J. Jessop et messieurs les conseillers Joseph Desrosiers, Albert Michaud, Léo Lévesque et Oscar Morissette, formant quorum sous la présidence de monsieur le maire.

La séance est ouverte par la récitation de la prière.

Les procès-verbaux des séances des 18 et 25 octobre dernier sont lus et adoptés.

Proposé et résolu que les comptes suivants soient approuvés et payés, savoir :

Liste de paye No 65, 22.00, No 66 173.00, No 67 45.75, Gleason Belzile 3.70, La Fabrique de Rimouski 41.07, Paul Lepage 20.35, Service de l'Assistance publique, \$2355.76, S.-Z. Côté 146.04, Crane Limitée 40.00, Imperial Oil Limited 26.00, La Cie de Pouvoir 180.00 et 17.52, Beaudet et Cie 0.30.

Le conseil reçoit les communications suivantes :

Un rapport du Comité général en date du 25 octobre dernier, lequel rapport est accepté et ratifié. — Une promesse de vente de la part de Mme Paul Hudon pour une partie des lots Nos 287, 288 et 289 de St-Anaclet. — Une demande d'hospitalisation pour Mlle Blanche Morissette. — Une demande de secours de Mme Jos.-F. Poirier.

Proposé et résolu que cette corporation achète de Mme Paul Hudon, de St-Anaclet, au prix de \$825.00 payables à même les fonds généraux de la municipalité un terrain mesurant 32 arpents et 68 perches en superficie, situé au sud du lac St-Ignace et faisant partie des numéros 287, 288 et 289 au cadastre de la paroisse de St-Anaclet, et que Son Honneur le maire soit autorisé à signer ledit acte d'achat pour la corporation de la ville de Rimouski.

Proposé et résolu que les demandes de Mlle Morissette et de Mme Jos.-F. Poirier soient refusées.

Le conseil met à l'étude le budget de la ville pour une période de dix mois, soit du 1er novembre 1937 jusqu'au 31 août 1938, et il est ordonné et statué par règlement ce qui suit, savoir :

1.—En vue de pourvoir aux dépenses du département de la voirie, de l'hôtel de ville et du département général pour 10 mois, lesquelles dépenses sont énumérées comme suit :

Service de la dette	11,348.97
Administration et dépenses générales	2,589.00
Unité sanitaire	540.55
Alliés et écoles	
d'industrie	1,900.00
Assistance publique	4,000.00
Déboursés généraux, entretien	6,699.58
TOTAL	\$27,078.10
Revenus divers à déduire	13,548.25
Balance à pourvoir	\$13,529.85

Il est proposé et résolu d'imposer et de prélever sur les immeubles imposables à cette fin de la municipalité une taxe ou cotisation de cinquante-deux centins par cent piastres d'évaluation, pour payer la dite somme de \$13,529.85, et qu'un rôle de perception soit préparé en conséquence.

2.—En vue de pourvoir aux dépenses du département de l'incendie comme suit :

Service de la dette	1,113.05
Administration et dépenses générales	700.00
Déboursés généraux, entretien	1,677.50
TOTAL	\$3,490.55

Il est proposé et résolu d'imposer et de prélever sur les immeubles imposables à cette fin de la municipalité une taxe ou cotisation de huit centins par cent piastres d'évaluation, pour payer ladite somme de \$3,490.55, et qu'un rôle de perception soit préparé en conséquence.

Adopté.

Et la séance est levée.

NAISSANCES A LA CATHEDRALE

Le 21 septembre, Joseph-André-Paul Tudeau, fils de M. David Tudeau et de Rose Alma Bossé, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Joncas.

Le 22 septembre, Joseph-Robert-Angelo Lévesque, fils de M. Lorenzo Lévesque et de M.-Jeanne Lavoie, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Lavoie.

Le 25 septembre, Joseph-Emilien St-Pierre, fils de M. Charles-Eugène St-Pierre et Emélie LeBlanc, Parrain et marraine M. et Mme Antoine Gagnon.

Le 28 septembre, Jean-Louis Gagné, fils de M. Jean Gagné et de Marie-Blanche Yockell, Parrain et marraine M. et Mme Ephrem Gagné.

Le 9 octobre, Jean-Marie-Paul Côté, fils de M. Isidore Côté et de M.-Anna Larivière, Parrain et marraine : M. et Mme Pierre-Paul Gagnon.

Le 10 octobre, Marie-Louise-Lorraine Fortier, fille de M. Alphonse Fortier et de Alexina Lévesque, Parrain et marraine M. et Mme Philippe Lévesque.

Le 13 octobre, Joseph-Adrien-Jean, fils de M. Hormidas Jean et de Thérèse Côté, Parrain et marraine, M. Adrien et Mlle Simone Côté.

Le 15 octobre, Joseph-Maurice Desrosiers, fils de M. Alphonse Desrosiers et de Jeanne Pigeon, Parrain M. Roland Desrosiers, marraine : Mme Marcelline Gagnon.

Le 17 octobre, Marie-Cécile Dupéré, fille de M. Wilfrid Dupéré et de Yvonne Lepage, Parrain et marraine : M. et Mme A. A. Desrosiers.

Le 19 octobre, Joseph-Pierre-Rémond, fils de M. Gérard Bélanger et de Marie Girard, Parrain et marraine : M. et Mme Joseph Girard.

Le 21 octobre, Marie-Colette-Suzanne Guérette, fille de M. Jean-Marie Guérette et de Emélie Caron, Parrain : M. Johnny Guérette, marraine : Mme Marie Palardeau.

Le 21 octobre, Camille-Denis Langis, fils de Alcide Langis et de M.-Rose Belzile, Parrain et marraine : M. et Mme Camille Michaud.

Le 24 octobre, Marie-Raymonde-Rose-Aimée Vézina, fille de M. André-Albert Vézina et de Lilliana Lévesque, Parrain et marraine M. et Mme Ovide Vézina.

Le 24 octobre, Emile-Joseph-Roger Dessaint dit St-Pierre, fils de Emile Dessaint dit St-Pierre et de Athalie Larouche, Parrain : M. Jean-Eudes Dessaint dit St-Pierre, marraine Mlle Marie-Ange Proulx.

Le 26 octobre, Joseph-Raymond-Marie St-Pierre, fils de M. Ulfranc St-Pierre et de Hilda Bouillon, Parrain et marraine M. et Mme Léon St-Pierre.

Le 29 octobre, Marie-Hélène-Madeleine Lepage, fille de M. Gérard Lepage et de Hélène Maloney, Parrain : M. Philippe Ouellet, marraine, Mme Eugénie Dufour.

Le 29 octobre, Joseph-Jean-Yves Ferdinand Desrosiers, fils de M. Alfred Desrosiers et de M. Dora Synette, Parrain et marraine M. et Mme Ferdinand Caron.

RESSEMBLANCES ETRANGES ET INQUIETANTES ENTRE 1837 ET 1937

Alors entre 1837 et 1937 j'aperçois, et vous ne pouvez pas ne pas apercevoir, d'étranges et d'inquiétantes ressemblances. Chez nous dans la province, c'est un truisme que nous ne sommes pas maîtres de notre vie économique : 80 pour cent de la population sont absolument dominés par un groupe qui représente tout au plus — parce qu'enfin de l'autre côté tous ne sont pas des exploiters — qui représente peut-être 6 pour cent de la population.

Cette domination économique, voyez-en les rejaillissements. Parce que ces exploiters sont dominés par les principes du libéralisme économique, ils sont en train de nous inoculer des chancres sociaux demain peut-être absolument incurables. Parce que les fortunes sont presque exclusivement d'un côté entre les mains de quelques-uns qui ne sont pas de notre race, le peuple est enclin à perdre confiance en son génie national, et à se tourner du côté de l'autre culture.

Alors au péril économique et social il faut ajouter un péril d'ordre culturel, racial. Comme possédants et exploitants ne sont pas du même côté, chez nous le problème avec soi un élément passionnel que vous ne trouvez dans aucune des autres provinces du pays. Je ne prétends pas que si les exploiters étaient de notre race nous nous porterions mieux au point de vue économique et social, mais si chez nous le mal restait économique et social il ne serait pas un mal national, il n'en entraînerait pas cet élément passionnel.

En 1837, l'insurrection avait été fomentée et propagée par des petits professionnels, avocats sans cause, médecins et notaires sans clientèle, que les collèges avaient jetés dans les paroisses et qui à cause de cette situation n'avaient pas d'emploi. Est-ce que ce n'est pas le même phénomène aujourd'hui ? A Montréal 80,000 jeunes gens sont chômeurs et sur ces 80,000 un bon nombre sont sortis de nos collèges classiques, commerciaux, de nos écoles primaires supérieures.

Les jeunes chômeurs d'aujourd'hui n'ont pas travaillé, n'ont pas d'espoir de travailler, ni de fonder des foyers, tandis qu'en 1837 les jeunes chômeurs sortis des collèges jusqu'à 1829 avaient pu commencer à travailler et avaient pu fonder des foyers. Quand nos jeunes gens d'aujourd'hui auront 25 ou 30 ans, est-ce qu'ils ne trouveront pas la société mal faite, et ne se sentiront-ils pas une âme de révoltés ?

Je sais bien que ces propos ne plaisent point aux bonnetiers et à ceux qui osent les tenir l'épithète de révolutionnaires. Mais je vous le demande ! qui des deux sont les pires fauteurs de désordre ? Ceux qui enseignent la résignation indéfinie à un si abominable état de choses ; ou ceux qui prétendent nous l'imposer comme un régime naturel, normal ; ou ceux qui disent à la jeunesse : "Travaille !"

Travaille, jeunesse, et espère !

Et c'est mon dernier mot à la jeunesse : Travaille et espère !

Nous avons bien des déficiences. Et nous avons, par le temps qui court, des chefs qui trouvent à s'en amuser déplorablement. Les pauvres hommes n'oublient qu'une chose, c'est que nous sommes l'infortunée petite race dont le malheur indicible fut de n'avoir jamais de chefs que pour la fourvoyure.

Travaille, jeunesse... Un peuple qui a du cœur n'accepte de ne subir aucune fatalité. Il les force, les assaille et en triomphe. S'il y a à la fois les fatalités de la sortie et de la lâcheté, il y a aussi les fatalités de l'intelligence et du courage.

Travaille, jeunesse... Ne nourrissez pas, jeunes gens, l'illusion d'une guérison, ou d'un redressement, par une victoire soudaine, un miracle foudroyant. Travaillez, jeunes gens, d'un travail méthodique, organique, sur tous les terrains, sur tous les fronts : économique, social, intellectuel, national, car la vie d'un peuple est quelque chose d'essentiellement organique. Et demandez à votre foi de tout régler, de tout stimuler dans l'ordre. Relisez la page d'épopée de "Ménard, maître-draveur". Contre les envahissements des forces ennemies, le jeune fils du draveur entend toutes les voix du grand passé qui lui crient : "On commence à vaincre des qu'on commence à vouloir. Reprends le sentier de tes pères. Avant partout !"

L'abbé LIONEL GROULX.

(Extrait de la conférence prononcée au Gesù, à Montréal, le 2 novembre 1937, intitulée "Ce qu'il faut penser de '37").

SEPULTURES A RIMOUSKI

Le 30 septembre, Joseph-Pierre-Paul Desrosiers, fils de M. et Mme Charles Desrosiers, 3 mois.

Le 3 octobre, Murielle Morin, fille de M. et Mme Joseph Morin, 1 an.

Le 4 octobre, Rita Marmen, fille de feu William Marmen, 20 ans.

Le 16 octobre, Marie-Louise Leclerc, épouse de feu Yvon Emond, 40 ans.

Le 21 octobre, Joseph-Pierre-Rémond Bélanger, fils de M. et Mme Gérard Bélanger, un jour.

Le 22 octobre, Joseph-Maurice-Desrosiers, fils de M. et Mme Alphonse Desrosiers, 6 jours.

Le 26 octobre, Edith Lavoie, fille de M. et Mme J. Cyrille Lavoie, 6 ans.

Le 26 octobre, Marie Couillard, épouse de feu Israël Hammond, 86 ans.

Le 30 octobre, Marie-Louise Lepage, épouse de feu Etienne Lévesque, 89 ans.

MARIAGES A LA CATHEDRALE

Le 20 septembre, M. Joseph-Louis Emile Boucher, fils de Louis Boucher et de Elise Couillard, décédée, et Mlle M.-Louise Bélanger fille de M. Jean-Bte Bélanger et de Emérentienne Couillard.

Le 22 septembre, M. François-Léopold Poirier, fils de feu André Poirier et de Mme Adélaïde Heppell, et Mlle M.-Eugénie Theriault, fille de M. Louis Theriault et de Elise D'Amours.

Le 23 septembre, M. Narc. Côté, fils de M. J. Michel Côté et de M.-Louise Pineau, et Mlle Julianna Pineau, fille de M. Alphonse Pineau et de feu Amanda Proulx.

Le 23 septembre, M. Alf. St-Laurent, fils de Arthur St-Laurent et de Philomène Gagné, et Mlle M.-Germaine Pilote, fille de M. Médéric Pilote et de M.-Luce Tremblay.

Le 4 octobre, M. J.-Laurier Galibois, fils de M. F.-X. Galibois et de M.-Aurèle Fraser, et Mlle Imelda Girard, fille de M. Herménégilde Girard et de Emélie Tremblay.

Le 11 octobre, M. J.-Adrien Morneau, fils de feu Charles Morneau et de Philomène Caron, et Mlle M.-Antoinette Samson, fille de Romeo Samson et de feu Elisabeth Parent.

Le 20 octobre, M. Louis Bélanger, fils de M. Phidyme Bélanger et de Léontine Ouellet, et Mlle Mathilda Pineault, fille de Wilfrid Pineault et de Alice Ouellet, décédés.

JE NE FAIS POINT DE POLITIQUE dit l'abbé Groulx "JE N'EN FERAI JAMAIS !"

Je ne fais point de politique, je n'en ferai jamais, jamais je n'appartiendrai à aucun parti politique quel qu'il soit. Je laisse ce marécage ou cette fosse aux lions à ceux qui, par goût, nécessité ou devoir, y veulent descendre. J'appartiens à ma conscience, à ma foi, à l'Eglise, cela me suffit. Mais historien, l'histoire politique m'appartient comme toute histoire. Et j'ai bien conscience de ne pas dépasser les bornes quand, appuyé sur les prémisses de notre passé ou sur les lois de l'histoire qui relèvent de bien des sciences, en particulier de l'économie sociale et politique, j'indique à mes compatriotes inquiets ou désorientés les conditions de toute vie organique et en particulier la ligne de leur avenir.

J'ai conscience de rester dans les bornes de mon métier quand j'avertis les miens, soucieux de garder leur langue, leur culture, qu'on ne les conserve pas comme un bibelot sentimental, un joyau enfermé dans une cassette, mais qu'on les conserve comme une fleur de civilisation, c'est-à-dire à condition de les défendre, de leur constituer un climat ; et que ce peuple-la seul crée de la civilisation, constitue un climat propre à créer de la civilisation et par conséquent à conserver sa langue, sa culture, son âme, qui est maître de sa vie économique, de sa vie sociale, de sa vie intellectuelle, de sa vie nationale, de sa vie politique.

L'abbé LIONEL GROULX.

Arrangez votre maison au moyen d'un PRET pour l'A. des M.

Quoi que vous projetiez pour remettre à neuf votre propriété, consultez notre gérant local au sujet des prêts d'amélioration aux Maisons. Demandez un exemplaire de notre dépliant sur les prêts de modernisation.

BANQUE DE MONTREAL

une banque qui accueille bien les petits déposants

Succursale de Matane : E. L. W. BEACHEMIN, Gérant
Succursale de Mont-Joli : J. W. MICHEL, Gérant
Succursale d'Amqui : C. E. BARETTE, Gérant

Voici une NOUVELLE FAÇON INTERESSANTE de choisir votre RADIO

LA DEMONSTRATION "Select-a-tone" Westinghouse



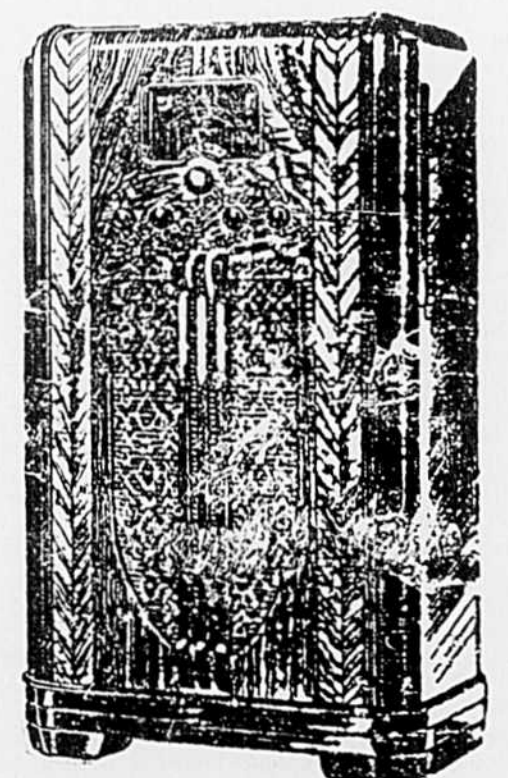
LAISSEZ VOS OREILLES EN JUGER

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous avons installé dans notre magasin le nouveau mode de démonstration "Select-a-tone" de Westinghouse.

Les radiophiles et les acheteurs de radios apprécieront sans doute cette nouvelle installation qui leur permettra de comparer facilement la valeur des radios et la qualité du timbre.

Synthétisez huit radios de suite avec la rapidité de l'éclair, et cela du bout du doigt. Vous pouvez ainsi comparer et choisir le radio qui vous convient le mieux.

Entrez essayer la merveilleuse démonstration "Select-a-Tone". Cela ne vous engage en rien. Vous êtes le bienvenu toujours.



CROISEUR UNIVERSEL WESTINGHOUSE

Modèle 6225

Beau radio toutes-ondes de 6 lampes muni du haut-parleur curviligne, cadran toutes-ondes éclairé indirectement, châssis super-hétérodyne Westinghouse de 6 lampes. Cabinet de bois fin. \$108.00

Westinghouse
Pour les foyers où l'on aime la Musique

La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent

Rimouski, Amqui, Mont-Joli, Matane, Trois-Pistoles, Cabano.

CONTRE LE RIUME
SIROP LAMBERT
VA PAS DÉCALÉ

JEUDI SOIR
11 novembre prochain
SE CONTINUE

la 8^{ème} saison des
Demi-Heures Théâtrales du
SIROP DU DR. J. O. LAMBERT
irradiées simultanément par les Postes

C. B. F. & C. B. M.
50,000 WATTS 5000 WATTS
910 kilocycles 1050 kilocycles

de
9.00 à 9.30 p.m.

COMÉDIES — DRAMES
MÊMES ARTISTES

"Le programme français
le plus couru à la radio"

SIROP LAMBERT REMÈDE NATIONAL DE FAMILLE

Propos de saison

L'OXYDE DE CARBONE

SES RISQUES MORTELS -- PRECAUTIONS A PRENDRE

L'oxyde de carbone est un gaz sans couleur, sans goût et virtuellement sans odeur, qui n'a aucune action irritante sur les muqueuses du système respiratoire. Ces propriétés empêchent qu'on puisse le dépister par aucun des cinq sens. C'est donc un gaz des plus traitres, parce qu'il peut être présent en quantité dangereuse sans qu'on en soit averti. Dans le gaz d'éclairage, on trouve un certain facteur de sûreté dans l'odeur des hydrocarbures qui accompagnent l'oxyde de carbone, mais malgré cela, il y a des empoisonnements accidentels, parce que cette odeur peut ne pas être perçue par les personnes qui dorment profondément ou dont l'odorat est défectueux.

La source principale de l'oxyde de carbone est le gaz d'éclairage qui, d'après les compagnies d'assurance-vie, est responsable de plus de 90 p.c. des décès causés par cet oxyde. Dans les endroits où le gaz naturel est employé pour le chauffage, les chauffettes à gaz sont responsables de près de 66 p.c. des décès et le gaz d'épuisement des automobiles vient en second rang, avec à peu près 10 p.c. des décès. D'autres sources d'empoisonnement sont les bouillottes à réchaud à gaz, les poêles de cuisine et le gaz qui s'échappe des poêles et des fournaies, les fumées du charbon de bois, du bois carbonisé et des fours à chaux.

L'oxyde de carbone se rencontre dans des proportions variables dans tous les gaz ou fumées provenant des combustions imparfaites. La quantité varie depuis 1 à 17 p.c. dans le gaz des poêles et des fournaies à charbon et des réchauds à gaz, jusqu'à 30 p.c. et à 35 p.c. dans le gaz d'éclairage. Dans les gaz d'épuisement des autos, il est présent pour à peu près 7 p.c. Dans le cas des réchauds à gaz pour réservoir à eau, ce n'est pas l'oxyde de carbone du gaz lui-même, mais l'oxyde contenu dans les produits de la combustion incomplète du gaz-combustible qui est responsable de l'asphyxie.

Le mode d'action de l'oxyde de carbone, quelle qu'en soit la source, a été définitivement fixé. On sait depuis longtemps que cet oxyde possède une vive affinité pour la matière colorante du sang, l'hémoglobine. Cette affinité est à peu près 300 fois plus grande que celle de l'oxygène et, comme la fonction de l'hémoglobine est de transporter l'oxygène des poumons aux tissus, on comprend qu'en présence de l'oxyde de carbone dans l'air, la capacité de fixation de l'oxygène par l'hémoglobine soit sérieusement paralysée. L'affinité de l'oxyde de carbone pour l'hémoglobine est non seulement beaucoup plus grande que celle de l'oxygène, mais il se forme un composé : la carboxyhémoglobine, qui possède une stabilité beaucoup plus grande que l'oxyhémoglobine. C'est cette propriété qui est responsable du déplacement de l'oxygène dans le sang, d'où une véritable asphyxie interne, et devant le manque d'oxygène la nutrition de tous les tissus est empêchée.

L'oxyde de carbone — qu'il ne faut pas confondre avec l'acide carbonique — a été justement qualifié de "mort invisible". L'exposition à ce gaz en petites concentrations pendant quelques minutes suffit pour amener la mort. Dans le premier cas, la victime est avertie par certains symptômes ; dans le second, la mort survient sans aucun avertissement.

Les symptômes de l'empoisonnement par l'oxyde de carbone varient considérablement selon que cet empoisonnement est aigu ou chronique. Dans l'empoisonnement aigu, il peut ne pas y avoir d'autres symptômes que l'assoupissement, le malade s'endormant pour ne plus se réveiller. D'autres fois, il peut y avoir des battements à la tête, de l'affaiblissement des genoux, de l'éblouissement ; le malade tombe à terre avant d'avoir eu le temps de se sauver en un endroit sûr. Tout dépend de la longueur de l'exposition au gaz.

Dans l'empoisonnement chronique, il y a une grande variété de symptômes. Le malade se plaint de mal de tête, d'étourdissement, de nausées et même de vomissements ; ce sont des symptômes communs chez les employés de garages. Il peut y avoir de plus de la faiblesse générale, de l'engourdissement ou des fourmillements aux mains et aux pieds. Ces symptômes, très marqués après une exposition de quelques heures à de petites quantités de gaz, peuvent disparaître après que le malade a passé quelque temps à l'air frais, mais reviennent s'il s'expose de nouveau au gaz.

Dans les maisons chauffées au gaz, les femmes se plaignent souvent de maux de tête, de lassitude, de vertiges et de nausées, et tout cela est dû à l'oxyde de carbone.

Les précautions à prendre pour éviter l'empoisonnement par l'oxyde de carbone peuvent se grouper sous trois chefs, selon la source du poison.

1.—Gaz de fournaise et de charbon.

Avant d'allumer les fournaies à l'automne, il faut examiner soi-

gneusement la tuyauterie qui se rouille souvent pendant les mois d'été. La même précaution, quoiqu'elle soit moins nécessaire, doit être prise avec les tuyaux du poêle. Après qu'on a allumé du charbon, il faut éviter de trop fermer la chef du tuyau.

2.—Gaz d'éclairage et de chauffage.

(a) Eviter les tuyaux en caoutchouc et si l'on se sert de tuyaux flexibles de n'importe quelle espèce, les examiner fréquemment pour voir s'ils n'ont pas de fissures. Beaucoup de morts sont attribuables chaque année à des tuyaux en caoutchouc fissurés.

(b) Raccorder avec la cheminée tous les appareils à gaz, comme poêles de cuisine, chauffettes et réchauds pour l'eau. Ceci permet aux produits de la combustion de s'échapper à l'extérieur.

(c) Ne jamais mettre de réchaud à gaz dans une chambre de bain, à moins de le raccorder à la cheminée, parce que cette pièce est toujours petite et qu'on en ferme la porte et la fenêtre quand on l'occupe, de sorte qu'il faut bien peu de temps pour qu'elle se charge lourdement d'oxyde de carbone.

(d) Ne jamais laisser un bec de gaz trop bas. La pression peut baisser et le bec s'éteindra ; si la pression revient ensuite, le gaz se répand dans la pièce.

(e) Ne jamais dormir dans une chambre où il y a un réchaud ou autre appareil à gaz allumé.

3.—Epuisement des gaz d'auto.

Il semble que le meilleur moyen de prévenir les accidents dus à cette cause soit de l'expliquer au public en fournissant à chaque propriétaire d'automobile, en même temps que son permis et son numéro, des imprimés sur ce sujet. Ceci pourrait se faire par coopération entre le Service d'hygiène de chaque province et le bureau d'émission des permis d'auto, à chaque renouvellement.

Pour les garages où il faut réchauffer le moteur avant d'ouvrir les portes, il est conseillé d'installer un tube à travers le mur. Le bout intérieur s'adapte par un tuyau de caoutchouc au tuyau d'échappement de l'auto et le gaz s'échappe directement à l'extérieur pendant la mise en train du moteur. Quand il ne sert pas le tube se bouche.

Les grands garages ne sont pas plus à l'abri de son invasion en masse. Il faut donc s'élever contre la pratique qui consiste à faire réchauffer un moteur d'auto toutes portes closes. Si l'on est forcé de faire, il faut raccorder le système d'échappement (exhaust) par un tuyau avec l'air extérieur. Le garage lui-même doit avoir une ventilation parfaite, permettant en tout temps le remplacement de l'air pollué par l'air frais venu de l'extérieur. Même dans ce cas, il vaut encore mieux réchauffer un moteur à l'extérieur, ou si on le fait à l'intérieur du garage, toutes portes ouvertes.

Les concentrations d'une ou deux parties d'oxyde de carbone par 10,000 parties d'air respirable pendant sept à huit heures diminuent la résistance du corps et peuvent causer des symptômes légers d'empoisonnement. C'est le cas des concentrations à l'air libre, comme dans les rues encombrées d'automobiles.

L'exposition à des concentrations de 25 parties d'oxyde de carbone par 10,000 parties d'air est rapidement fatale, soit en trois à dix minutes. C'est ce qui arrive dans des locaux fermés et sans ou à peu près sans ventilation, comme les garages d'autos, les cuisines, les chambres de fournaies, etc.

Dans les cuisines, les poêles et les chauffettes à gaz doivent être munis de tuyaux qui évacuent les produits de la combustion vers la cheminée de la maison. Les poêles de cuisine qui doivent avoir leurs brûleurs à l'air libre demandent encore plus de précautions. Toute flamme qui ne brûle pas avec un feu entièrement bleu, mais se présente frangée de jaune, accuse une combustion imparfaite qui donne naissance à l'oxyde de carbone. Il faut alors nettoyer le brûleur qui est probablement encrassé, il faut aussi éviter que la flamme bleue se répande en nappe sous le fond des ustensiles qu'on fait chauffer, parce que le contact avec le métal froid empêche la combustion complète et donne naissance à l'oxyde de carbone.

Les fournaies à charbon produisent aussi de l'oxyde de carbone et si la cheminée ne tire pas bien ou si la clef du tuyau est trop fermée, le gaz se répand dans la chambre. Ici le danger est moindre,

parce qu'il intervient d'autres gaz dont l'odeur nauséabonde et acre donne un avertissement qu'on ne peut ignorer. Il n'y a peut-être pas de danger immédiat, mais il n'existe pas moins celui d'un empoisonnement chronique si les gaz parviennent aux pièces habitées de la maison.

Dans beaucoup de cas on peut sauver la vie aux personnes qui ont été exposées à ce gaz.

Que faut-il faire pour une victime de l'oxyde de carbone ?

1.—D'abord, transporter le patient le plus tôt possible à l'air pur ;

2.—Demander de l'aide ;

3.—Si la respiration est arrêtée ou faible, appliquer de suite la respiration artificielle.

4.—Administrer de l'oxygène aussitôt que possible.

5.—Tenir le patient couché, le réchauffer et le garder tranquille.

6.—Une fois ramené à la vie, le mettre au lit.

Note. — En administrant la respiration artificielle, il faut prendre garde d'y mettre trop de force. On a des exemples de côtes brisées et d'organes internes percés par les bouts brisés des côtes. L'intervalle entre chaque respiration doit être d'environ 4 secondes.

Comment prévenir l'empoisonnement par l'oxyde de carbone :

1.—Faites ajuster votre carburateur pour une combustion aussi complète que possible, au lieu de rechercher la rapidité et la puissance ;

2.—Ne laissez pas marcher votre moteur à pleine vitesse quand votre voiture est arrêtée ;

3.—Fermez votre moteur aux arrêts ;

4.—Ne faites jamais marcher votre moteur dans un local fermé, sans raccorder le tuyau d'échappement à un tuyau qui mène à l'air extérieur ;

5.—Ne vous glissez jamais sous un auto dont le moteur est en mouvement ;

6.—Si votre auto possède une chauffette actionnée par un éventail placé derrière le radiateur, gardez-la fermée quand vous allez lentement et très proche des voitures qui vous précèdent ;

7.—Ne négligez aucune sensation de fatigue, de mal de tête, de nausée, de palpitation de cœur, d'engourdissement mental. Ces symptômes peuvent être dus à un empoisonnement par l'oxyde de carbone, résultat d'une longue exposition à des concentrations basses du poison.

L'empoisonnement aigu par l'oxyde de carbone dû à l'exposition à un air très chargé de poison se décele par :

Du bâillement, de la somnolence, de la fatigue, une sensation de striction au front, un mal de tête changeant du front à la nuque, du vertige, de la lassitude, des nausées, rapidement suivis par de l'évanouissement.

8.—Restez autant que possible en dehors des encombrements de circulation ;

9.—Ne vous servez jamais de tubes de caoutchouc avec les appareils à gaz ;

10.—Ajustez les brûleurs de façon à ce qu'ils consomment entièrement le gaz ;

11.—N'allumez aucun appareil à gaz dans des locaux hermétiquement fermés ;

12.—Quand vous vous servez d'appareils à gaz dans les maisons, ayez une ventilation effective ;

13.—Ne négligez jamais une fuite de gaz. Faites-la réparer immédiatement ;

14.—N'installez jamais de chauffettes à gaz dans les chambres de bain ;

15.—N'ouvrez pas trop, le gaz quand le brûleur est entièrement recouvert par une bouillotte ou tout autre ustensile ;

16.—Voyez à ce qu'il n'y ait aucune fissure dans la chambre de combustion de votre fournaie, ou dans les tuyaux qui mènent au réservoir d'air, quand votre maison est chauffée à l'air chaud. (Du "Bulletin Sanitaire")

LES FLEURS DANS LA MAISON PENDANT L'HIVER

Tout espoir de floraison n'est pas perdu après que les dernières fleurs de l'automne se sont fanées ; on peut encore, sans grands frais, avoir des fleurs dans la maison pendant plusieurs semaines de l'hiver. On emploie pour cela des bulbes ou "oignons à fleurs" qui donnent des fleurs de couleurs très variées. Ces bulbes doivent être cultivés plusieurs semaines dans une cave

fraîche et obscure. Il faut tout d'abord voir à ce qu'ils soient de bonne qualité ; c'est la première chose essentielle. Une bonne précaution est de les acheter au commencement de la saison ; les bulbes que l'on choisit à ce moment sont généralement plus vigoureux que ceux qui sont restés pendant plusieurs semaines dans le magasin. Les bons bulbes sont fermes au toucher, lourds par comparaison à leur taille et de bonne grosseur pour la variété.

On met ces bulbes en pots, dans la cave, dès qu'on les reçoit du grainetier ou du commerçant et l'on met ces pots de la cave lorsque les bulbes ont pris racine. On peut obtenir ainsi toute une succession de fleurs pendant une longue période, à intervalles de dix à quinze jours. Il y a des bulbes que l'on peut cultiver dans l'eau seule, d'autres dans de la tourbe préparée et d'autres encore dans du terreau ordinaire. Les variétés qui viennent le mieux dans l'eau sont le lis sacré de Chine, le narcisse blanc pur et la jacinthe. On cultive les deux premières dans des bols, et l'on tient les bulbes en place au moyen de petites pierres. Il faut mettre un petit morceau de charbon de bois au fond du pot pour aider à tenir l'eau propre. Les jacinthes sont cultivées dans des verres spéciaux, conformes de façon à ce que les bulbes restent juste au-dessus de l'eau.

On peut trouver chez les grainetiers des composts de fibres, tout prêts à servir. L'avantage que le compost présente sur la terre ordinaire, c'est qu'on peut l'employer dans des bols qui retiennent l'eau et d'une forme fantaisiste. On humecte légèrement les fibres et on en pose une couche à la base du bol. On arrange les bulbes sur cette couche et on remplit les espaces entre eux avec les fibres. On laisse suffisamment d'espace au-dessus pour que l'on puisse y ajouter de l'eau aisément. Le nombre de bulbes dépend de la grosseur du bol ; il ne faut pas que les bulbes se touchent ni qu'ils touchent aux côtés du bol. Les faux-narcisses, les tulipes, les jacinthes, peuvent être cultivés dans des fibres.

En somme, le mode de culture le plus économique pour la culture des bulbes est encore la terre dans des pots d'argile. On peut se servir d'un terreau ordinaire de jardin, s'il n'est pas trop lourd. On mélange le terreau lourd avec du sable et de l'humus de feuilles pour le rendre plus poreux.

Les bulbes destinés aux jardins de plein air doivent être plantés en automne, avant l'arrivée des grosses gelées. La profondeur à laquelle ils sont plantés dépend principalement de la nature du sol. En moyenne, elle doit être de trois à

quatre fois le diamètre du bulbe. On pourra trouver des renseignements complets sur la plantation des bulbes et des meilleures variétés à cultiver, dans la circulaire

intitulée "La culture des bulbes à la maison", que l'on peut obtenir en s'adressant au Bureau de Publicité et d'Extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.



Qu'y a-t-il Derrière le Nom Penmans?

Voici ce que chacun—homme ou garçon—reçoit quand il achète des Sous-Vêtements Molletonnés Penmans.

- (1) Un sous-vêtement bien fait, allant bien et assurant de l'usage.
- (2) L'avantage d'une expérience de 70 ans dans les sous-vêtements.
- (3) Un placement intéressant en ce qui concerne un confort et une chaleur salutaires.
- (4) Le confort douillet fourni par l'envers molletonné et la liberté de mouvement qu'assure ce sous-vêtement.

En un mot, il y a, derrière le nom Penmans, la garantie de la valeur de votre argent.

● Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, pour hommes et garçons, ainsi que dans la forme populaire NuCut.

PF0337

LES MEILLEURES AU CANADA

OCILIVE GLENORA LAQUETTE OCILIVE BEST FLOUR

DEMANDEZ À VOTRE MARCHAND!

OÙ EST JOS ?

A PRENDRE UNE

DOW

BIÈRE OLD STOCK

FONDÉE IL Y A 147 ANS

DISIF

VOS POSTES PRÉFÉRÉS

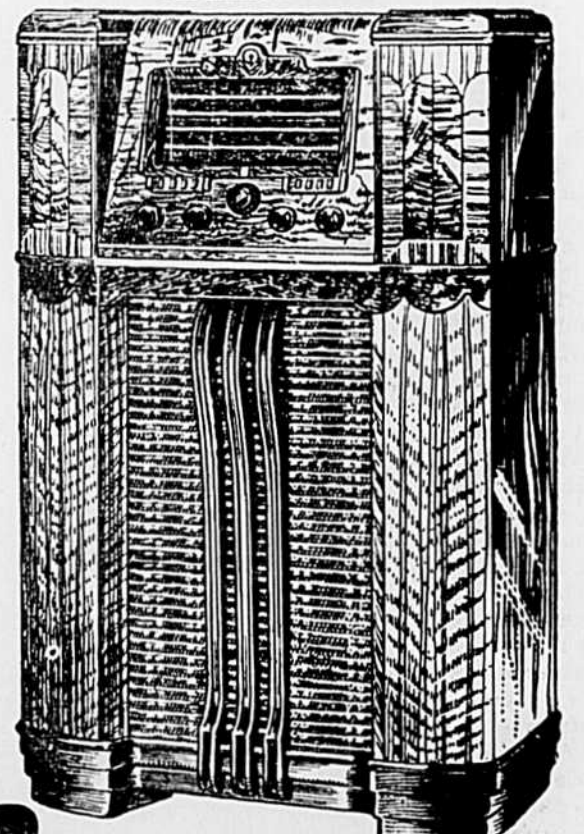
en un TOUR de BOUTON

Westinghouse PRÉSENTE LE RADIO-MERVEILLE DE L'ANNÉE

Vous touchez simplement le bouton... bien étiqueté aux lettres d'appel du poste... et vous captez le programme avec une clarté et une fidélité de reproduction sans égales... grâce à la syntonisation automatique de haute précision de l'appareil.

Entrez vous renseigner sur ce merveilleux perfectionnement qu'il ne faut pas confondre avec le régulateur à bouton des appareils d'occasion. Le syntonisateur automatique Westinghouse avec régulateur de fréquence automatique vous assure un fonctionnement parfait SANS AJUSTEMENT. Laissez-nous vous le démontrer.

Westinghouse
Pour les foyers où l'on aime la Musique



Croiseur Universel 1230X de 12 lampes, avec tableau de réception de 5 bandes, syntonisation et réglage de fréquence automatique, cadran "Atlas de l'Air," etc. \$265.00

La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent

Rimouski, Amqui, Mont-Joli, Matane, Trois-Pistoles, Cabano.

SIROP MATHIEU RHUMES BRONCHITES LA GRIPPE

CASSE LATOUX

L'ACTION CATHOLIQUE CHEZ LES PETITS

Quelle est la militante jéciste qui n'a pas lu dans son journal JEC, ces paroles de sa Sainteté Pie XI: aux apôtres étudiants des apôtres étudiants. C'est la formule des mouvements spécialisés appliquée au milieu étudiant. Dans un discours à l'Union Internationale des Ligues Féminines Catholiques en avril 1934, après avoir demandé "pour les divers milieux et dans les divers milieux des apôtres de ces milieux", le Saint Père a donné cet ordre très précis: "C'est cette méthode qu'il faut suivre". Et il ajouta: "C'est là un point vital de toute l'Action Catholique".

Ces directives du premier Chef de l'Action Catholique s'appliquent elles aussi aux petites des écoles primaires? Nous n'hésitons pas à répondre affirmativement après les affirmations si claires du Pontife Romain disant que l'A.C. doit pénétrer "partout et chaque fois qu'il est question de bien et de mal, de loi divine, de moralité, du bien ou du préjudice des âmes, partout et toutes les fois qu'il faut que pénétre l'apostolat, là aussi et chaque fois doit surgir la coopération de l'A.C." (Voir la "Traduction française de Documents pontificaux", page 311-312). Quel que soit leur âge, quelle que soit la classe sociale à laquelle ils appartiennent, dit le Pape, TOUS les fidèles sont appelés à y collaborer. En effet l'A.C. est une action universelle et concordante de TOUS les catholiques, sans exclusion d'âge, de sexe, de condition sociale, de culture, de tendances nationales ou politiques.

La conclusion s'impose: si tous les fidèles quel que soit leur âge sont appelés à collaborer, à l'A.C., il est certain que cette forme d'apostolat doit être introduite, chez les petits, de préférence à toute autre.

On dira peut-être: que voulez-vous faire avec des mioches? Perdre votre temps et vos peines! Ce serait une grave erreur de le croire. Pour apprendre sa langue, la peinture ou la musique, il faut s'entraîner dès l'enfance. Plus tard la tâche est plus difficile, l'expérience me l'a appris déjà. Plus on est jeune plus on a de facilité à s'adapter. L'âme d'un enfant est comme une ouverte à toute influence. Il faut donc en profiter pour développer chez les tout-petits cet esprit de conquête des âmes, cette soif du bien à accomplir qui doit animer toute militante d'A.C. Les militantes du Christ doivent-elles être entraînées à l'action apostolique plus tard que les militantes communistes à l'action révolutionnaire? L'entraînement au mal commence très tôt. Les communistes de Moscou n'ont-ils pas organisé la corruption des enfants par les enfants? Qui n'a entendu parler des Faucons-nid et des Faucons-Rouges? Les disciples de Lénine font militer dans cette grande armée du mal organisé, les enfants dès l'âge de six ans. Le groupe des Faucons-nid fait le noyautage des enfants de 6 à 9 ans, le groupe des Faucons-

Rouges, des enfants de 9 à 13 ans.

En présence de l'armée infantile du mal, opposons l'armée infantile du bien. Employons pour la propagation du bien la force de l'organisation que les Sans-dieu savent utiliser pour la diffusion du mal.

Mais n'oublions pas que nos jeunes ont tous une supériorité évidente sur leurs adversaires. Ils n'ont pas seulement des qualités de Meneurs, mais le sacrement de Confirmation a semé dans leur âme les vertus surnaturelles qui font les vrais conquérants. Voilà pourquoi le Saint-Père après avoir déclaré que l'A.C. s'adresse à tous sans distinction d'âge ni de sexe a recommandé aux Evêques du Mexique de "faire militer les enfants dans les rangs de l'Action Catholique".

ARMANDINE LAMONTAGNE
Sec. Fédérale de la J.E.C.F.

LA FUTURE CATHEDRALE DE GASPE

S. E. MGR ROSS EN A BENI LA CRYPTÉ DIMANCHE DERNIER, FÊTE DU CHRIST-ROI.

S. Exc. Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé, a solennellement béni, le 31 octobre, la crypte de la future cathédrale, qui remplace celle qu'un désastreux incendie anéantissait le 29 mars 1929, et les nouvelles orgues qui viennent de la maison Casavant, de St-Hyacinthe.

Mgr Ross a chanté la messe pontificale ayant comme prêtre assistant le R. P. Dastous, s.j., recteur du Séminaire de Gaspé, M. les abbés Ringuet, professeur au séminaire et N. Roy, chapelain temporaire de l'Hôtel-Dieu, étaient les diacres et les sous-diacres d'office, tandis que le R. P. R. Pélouquin, s.j., et le R. P. Pesant, étaient les diacres d'honneur. M. l'abbé Camille Lebel agissait comme maître des cérémonies. Dans le chœur on remarquait, M. l'abbé François Rancourt, curé d'office et M. l'abbé Wilfrid Gauthier, ancien curé de Bonaventure, actuellement en repos.

Le R. P. Boileau, s.j., dirigeait les chorales réunies de la cathédrale et du séminaire. Mlle Georgette Tremblay, de Beloeil, touchait l'orgue. La cérémonie religieuse a été irradiée par l'entremise du poste CHNC de New Carlisle.

Après la lecture du prône, Mgr l'évêque, dans une courte allocution bilingue, se déclare ému et fortement impressionné par les circonstances qui lui permettent d'inaugurer la crypte de la future cathédrale du diocèse de Gaspé. Son Excellence a le grand espoir qu'un jour cette cathédrale sera finalement construite.

Mgr Ross dit aussi que son grand rêve est qu'une basilique, dédiée au Christ-Roi, soit un monument national, un lieu de pèlerinage.

Mgr termine son sermon en demandant à la population catholique de remercier Dieu de lui permettre d'avoir son temple. Il remercie également la paroisse de St-Albert de son don généreux et fait appel à la générosité pour l'ornementation de l'intérieur.

Etant également la fête du Christ-Roi, la population, à la demande de M. l'abbé F. Rancourt, était venue nombreuse rendre hom-

mage au Roi de la terre. Cette démonstration de foi se termina par une heure d'adoration. Mgr Ross officiait, MM. les abbés Rancourt et François Caisey, ce dernier, curé de Ste-Majorique, ont donné les sermons en anglais et en français en prenant pour texte: "Je suis Roi", tiré de l'évangile du jour.

L'autel de la crypte est en granit poli, venant de Rivière-à-Pierre, et strictement liturgique.

Mlle Georgette Tremblay, de Beloeil, a donné un concert sacré qui fut irradié. MM. Laurent Chrétien et Alphonse Guimont, ont joué un morceau de violon. La chorale interpréta un cantique au Christ-Roi, "Gloire au Seigneur".

Cette journée du Christ-Roi et de la bénédiction de la nouvelle crypte restera à jamais mémorable pour la population catholique, qui, après huit ans, a maintenant un temple plus beau et plus spacieux.

DE RETOUR D'EUROPE

LE DEPUTE DES ILES-DE-LA-MADELEINE, M. H. LANGLAIS

Voyage d'étude

Le député des Iles de la Madeleine à la Législature, M. Hormis Langlais, est revenu ces jours derniers d'un long voyage d'études en Europe. M. Langlais a visité pendant trois mois la France, l'Angleterre, la Suisse, la Norvège, le Danemark et l'Italie. Il a étudié sur place plusieurs questions intéressant particulièrement son comté, entre autres, celui des pêcheries, les questions agricoles. Le député des Iles de la Madeleine a aussi porté une attention spéciale au problème de l'utilisation de la tourbe comme combustible, et de façon générale sur la façon de promouvoir les échanges commerciaux entre le Canada et les vieux pays. Il a visité plusieurs marchés importants, de grands laboratoires, et revient en cette province, muni d'une foule d'informations.

LA FIEVRE

La température normale de la surface du corps humain est de 98.3 à 98.6 degrés Fahrenheit. Il arrive qu'elle soit plus élevée dans la bouche bien qu'elle soit plus basse chez les personnes âgées. Quand la température s'élève au-dessus de 98.6 degrés on dit qu'une personne a de la fièvre ce qui a l'air d'un grand nombre de personnes, particulièrement la mère qui s'aperçoit que son enfant a de la "température". Il n'est pas surprenant que l'on s'inquiète, car la fièvre dénote certains changements chimiques qui se sont produits dans l'organisme et dont l'individu souffre plus ou moins; une température élevée est un signe que tout ne va pas bien.

- La fièvre peut être causée par chacun des facteurs suivants:
1. L'infection causée par des germes que la science dénomme pathogènes parce qu'ils produisent la maladie.
 2. Les toxines et les poisons autres que ceux sécrétés par les germes peuvent aussi causer la fièvre.
 3. Une hémorragie interne abondante.
 4. Les fluides qui se répandent dans l'organisme à la suite de la fracture d'un os.
 5. Certains médicaments puissants comme la strychnine.
 6. L'exposition à une grande chaleur.
 7. Certaines influences nerveuses (choc) assez graves pour modifier le centre nerveux qui règle la température.

Le thermomètre dira dans l'espace d'une minute s'il y a de la fièvre. Mais quelle est la cause de cette fièvre? Voilà la chose la plus importante à connaître c'est pourquoi il faut avoir recours au médecin en présence de cet état.

La température est maintenue normale par l'équilibre qui doit exister entre la production et la déperdition calorifique. Les vêtements plus ou moins chauds, les refroidissements, la transpiration, les breuvages froids ou chauds et beaucoup d'autres facteurs jouent leur rôle dans le maintien de cet équilibre.

Dans la fièvre la production de la chaleur excède sa déperdition et c'est ce qui la cause. Cela peut causer le mal de tête, la peau devient sèche et chaude, la langue chargée, le poulx devient plus rapide et la respiration s'accélère. Une personne qui a de la fièvre devrait garder le lit jusqu'à ce que sa température soit redevenue normale. Il serait bien imprudent de faire autrement; l'on prendrait des risques de voir cet état s'aggraver et de causer des résultats sérieux.

Voilà donc ce qu'il faut faire lorsqu'on a de la fièvre. Se mettre au lit, se tenir chaudement et boire beaucoup d'eau. La fièvre est une indication que nous donne la nature pour nous avertir que tout ne va pas normalement, qu'il y a quelque chose de défectueux dans notre organisme. Votre médecin en découvrira la cause et y appliquera le traitement approprié.

Une version officielle de l'abdication d'Edouard VIII

Le cabinet entendrait établir que l'exil du Duc de Windsor est volontaire.

UNE "FONDATION MONDIALE" DU DUC POUR L'AMELIORATION DES CONDITIONS DE VIE DE LA CLASSE OUVRIERE.

Préoccupé par les "malentendus" résultant de l'exil du duc de Windsor, le cabinet discute actuellement la question de savoir s'il doit ou non publier une version officielle de l'abdication.

D'après le "Daily Express", qui publie cette nouvelle en premier, les chefs des partis d'opposition aussi bien que ceux des possessions britanniques ont déjà été consultés à ce sujet. On dit que la déclaration dont il est question serait en deux parties, comme suit:

"Le jour de la mort du roi Georges V, le 20 janvier 1936, le duc de Windsor, qui était alors prince de Galles, exprima le désir de céder la place à son frère, le roi actuel.

"Après que le roi Edouard eut abdiqué, il dit qu'il irait à l'étranger et y demeurerait pendant trois ans au moins."

L'"Express" dit que le roi annonça son désir de s'effacer au profit de son frère dans une réunion du conseil privé à Sandringham, réunion à laquelle le duc d'York était présent. L'archevêque de Cantorbéry, continue l'"Express", persuada Edouard VIII de monter sur le trône en lui affirmant qu'il lui se-

Rimouski ces jours derniers.

Mme Ve Joseph Thibault est partie pour Montréal où elle passera l'hiver.

Samedi matin, a eu lieu le service anniversaire de feu Mme Romain LeBel (née Cédulie Richard).

M. Alfred Richard est de retour d'un voyage à Forestville.

MM. Alphonse Lévesque, maire et John Doiron, sont allés ces jours derniers au Cap-Chat, par affaires.

Mlle M-Thérèse Girard, de Québec, est l'invitée de ses cousines Mlles Gagnon.

M. Roger Lévesque, de Rimouski, a passé quelque temps chez des parents ici.

M. I. Chiasson, après un séjour d'un mois chez sa fille Mme Antoinette Bouchard, est retourné à Sept-Îles.

M. et Mme Ernest Bouchard, des Boules, sont venus résider parmi nous.

M. et Mme Léopold Lévesque, qui ont passé l'été à Baie-Comeau, sont revenus.

M. et Mme Paul Bouchard, de Rimouski, sont venus en promenade chez M. et Mme Ludger Richard.

MM. Charles Michaud, Albert Morin et Alb. Lepage ainsi que M. Roméo Deschênes sont de retour de Baie-Comeau.

ST-VALERIEN

DECES DE MME PHILEMON BEAUPRE

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Philémon Beaupré (née Mary Landry) survenu le 5 octobre dernier à l'âge de 57 ans et 8 mois.

Son service fut chanté en l'église de St-Valérien, par M. le curé Albert Ouellet. La levée du corps fut faite par M. le curé Adrien Tremblay, desservant de Ste-Marguerite-Marie.

M. Philémon Beaupré, mari de la défunte, conduisait le deuil. La croix était portée par son fils Viator. Le corps était porté par ses fils, Aurèle, Philémon, Louis et Xavier Beaupré. Les coins du poêle étaient portés par ses filles, Mme Wilfrid Côté, Mme Nap. Dion, Mme Alf. Perreault et Mlle Rosa Beaupré. M. Wilfrid Fournier portait la bannière des Dames de la Ste-Famille. Mesdames Philippe Bérubé et Adèle Destraze, de St-Valérien, portaient les rubans.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son mari et ses cinq filles, ci-dessus nommées, sept filles, Mme Wilfrid Côté (Anna, du Sacré-Coeur), Mme N. P. Dion (Maria), de St-Mathieu, Mme Alfred Perreault, (Irène), de St-Fabien, Mme Gérard Charpentier (Blanche), Ste-Charles de Hantville, Mlle Rose, de Bic, et Mlles Hélène et Angéline, de St-Valérien; sa mère, Mme Lazare Roy et ses trois petits-fils Bertrand, Jean-Guy et Origène Dion; deux frères, Monsieur Michel Landry, Rimouski, M. Frs-Xavier Landry de Limoulu, cinq soeurs, Mme J.-B. Dumont, de St-Fabien, Mme Nap. Ouellet et Mme J.-B. Lavoie, de Bic, Mme Ernest Blanchette, de Beauséjour, Mme Louis Dubé, de N.-D. du S.-Coeur; ses beaux-frères, MM. Octave, Alphonse et Emile Beaupré, de St-Valérien, M. Jos. Beaupré de Rouyn; ses belles-soeurs, Mme Louis Roussel (Célestine), de Bic et Mme Jos Landry, de Chicoutimi.

Le Progrès du Golfe offre ses plus sincères sympathies à la famille en deuil.

VA ET VIENT.

Le 10 octobre, MM. Albert et Maurice Fournier, de St-Valérien, et Mlle Simonne Fournier, de Bic, sont allés visiter leur soeur, Mlle Blanche Fournier, de Rimouski. Ils étaient accompagnés de Mme Isidore Fournier, de Bic, et de sa fille Marguerite, ainsi que Mlle Jeanne d'Arc Guérrette, aussi de Bic.

Mme Ernest Blanchet, de Rimouski, assistait la semaine dernière aux funérailles de sa soeur, Mme Philémon Beaupré, à St-Valérien.

ST-OCTAVE DE METIS

M. et Mme Napoléon Fortin, de Matane, ont passé le dimanche les invités de M. et Mme Adélard Thibault.

Mardi, a été chanté le service anniversaire de feu Mme Arsène Lévesque.

M. Alphonse Routhier, de Routhierville, était l'hôte de sa fille Mme Philas Lévesque en fin de semaine.

M. Camille Ouellet, de Baie-Comeau, passe quelque temps dans sa famille.

Mlle Florence Voyer, après avoir passé la fête de la Toussaint avec ses parents ici, est retournée à Ste-Blandine.

Mlles Marthe et Eugénie Bouchard, sont allés en promenade à

L'agent de circulation: "Passez Sweet Caporal. Vous êtes l'élu du peuple!"



CIGARETTES
SWEET CAPORAL



10 CENTS
c'est de l'argent!

Si minime que puisse paraître cette somme au premier abord, elle est prise en sérieuse considération lorsqu'il s'agit de fixer les prix des produits offerts par les magasins-chânes. Chaque fois qu'il est possible de réaliser une économie sans sacrifier la qualité, ne serait-ce que de 10 cents, on s'empresse de le faire pour que le client puisse ensuite en bénéficier. Comme résultat, celui-ci peut obtenir de son budget un meilleur rendement; après s'être approvisionné au magasin-châne, il lui reste de l'argent qu'il peut employer à acheter d'autres produits, à payer des services et amusements divers. Nombre de gens profitent ainsi des prix avantageux consentis par les magasins-chânes.

Les méthodes modernes mises en pratique par les magasins-chânes ont incité plusieurs autres détaillants à modifier les leurs pour le plus grand avantage du public.

Les magasins-chânes aident les cultivateurs, les manufacturiers et les ouvriers en déplaçant de l'argent pour les salaires, l'achat de produits et le paiement des taxes.

ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA
730, Immeuble University Tower - Montréal

Cette annonce est la septième d'une série publiée dans ce journal pour mieux renseigner le public sur les avantages offerts par les magasins-chânes établis dans la province de Québec.



"NOUS AURONS LA VISITE DE TANTE PHILOMÈNE MAIS OÙ LA COUCHER, VOILÀ LE PROBLÈME?"



"ELLE SERAIT SI MAL SUR LE CANAPÉ DE CRIN QUE SON ANGE GARDIEN EN AURAIT DU CHAGRIN!"

"UN CANAPÉ-STUDIO SIMMONS VOUS PLAÎRA. CROYEZ-MOI, IL EST ÉPANTANT, ET POUR L'OUVRIRE OU LE FERMER, C'EST L'AFFAIRE D'UN INSTANT!"

SIMMONS
Pour bien Dormir

En vente chez
La-Cie de Meubles BELLAVANCE, Enrg. Rimouski.



LE CANARD

Le canard noir est essentiellement le canard-gibier de la province de Québec et c'est, en somme, l'un des meilleurs oiseaux comestibles de cette famille. Dans les grandes plaines marécageuses, dans les baies parsemées d'îles et les estuaires des rivières le long du Saint-Laurent et du bas Saguenay, comme sur les innombrables lacs qui constituent une si grande partie de la province de Québec, le canard noir est aussi, de temps à autre, le milouin et le col vert fournissent plus d'une cible à la carabine du chasseur. La saison dure du septembre à novembre sujette à changement. Si l'on n'applique une sage politique de conservation, les perspectives de la chasse au canard ne sont guère encourageantes pour l'avenir.



40 \$ 2.65 26 \$ 1.90 10 85¢
ONCES ONCES ONCES

Cette Réelle Saveur de Hollande

Gin de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Débité et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1693.

AU CARTIER

Le film "Prête-moi ta femme" est la comédie la plus drôle que l'on puisse voir. Il prendra l'affiche au théâtre Cartier, les 11-12-13 novembre.

Interprété par des artistes tel que Pierre Larquey, Pierre Brasseur, Suzanne Delahy et Colette Darfeuil, ce film ne peut manquer de produire un fou-rire continué parmi l'assistance, qui ne oubliera pas de longtemps.

C'est l'histoire d'un jeune homme qui veut faire croire à sa tante qu'il est marié. Il empruntera, le matin du mariage de son ami, l'épouse de ce dernier. On imagine un peu d'ici les complications que cela peut amener dans les deux ménages, le faux et le véritable. Finalement le tout s'arrange pour le mieux.

AU BON THEATRE

Le film à l'affiche pour les 6-8-9 novembre, MES TANTES ET MOI, est assuré à l'avance d'un succès si l'on regarde la distribution.

Il s'agit de trois vieilles filles, tantes d'un neveu assez fantasiste et qui ont décidé de suivre pas à pas ce trop bouillant garçon. La vie coule belle et douce, jusqu'à ce qu'une aventure, assez banale au début arrive au jeune homme. A la suite de cette aventure, Eloi (c'est le nom du neveu), se verra lancer dans des situations assez embarrassantes, compliquées, qu'il ne réussira à surmonter, qu'à la suite de situations cocasses, et tordantes. Ne manquez pas ce film qui vous fera passer une soirée délicieuse et vous amusera.

MATANE S'INCORPORERA EN VILLE

Une nouvelle charte

La corporation municipale de St-Jérôme de Matane demandera à être érigée en municipalité de ville. Tel est l'avis qui paraît actuellement dans la Gazette Officielle de Québec. Saint-Jérôme compte à l'heure actuelle 4,936 âmes.

NEW-CARLISLE

L. Marsh acquitté.

Un jury des Assises a acquitté jeudi dernier à New-Carlisle, après un procès de trois jours, Léonard Marsh, accusé de tentative de viol. C'est M. le juge Adolphe Stein qui présidait à l'audition de cette cause, et Me Pierre-Emile Côté, C.R., député de Bonaventure à la Chambre des Communes, qui occupait pour l'accusé.

SAINT-ULRIC

La fête de la Toussaint et la Commémoration des morts ont été célébrées avec piété dans notre paroisse.

Plusieurs contracteurs de chantier notamment MM. Octave Michaud, Polydore Bernier, Frs Bernier, Napoléon St-Laurent ainsi qu'un grand nombre de leurs employés sont venus à l'occasion de la Toussaint.

Le 30 octobre, M. le Curé J.-W. Dionne a béni le mariage de M. Jean-Marie Roy, industriel, fils de M. Louis Roy, et de Mlle Noëlla Pelchat, fille de M. Jérôme Pelchat. Mme A. Desjardins ainsi que Mlle Hélène, Juliette et Lucie Desjardins nous ont quittés pour aller demeurer à Senneterre, Abitibi.

MM. Lionel Roy et Hector Roy, de Québec, en visite chez M. Hormisdas Roy.

ST-LEON-LE-GRAND

MORT DE M. LOUIS PELLETIER

Une famille bien connue vient d'être plongée dans le deuil par la mort, survenue samedi, le 16 octobre, de M. Louis Pelletier. Il était âgé de 49 ans et 11 mois.

Lui survivent outre son épouse, née Marianne Lebrun, quatre enfants : Gérard, Simone, Blanche-Irène et Laurent, tous étudiants et plusieurs frères et sœurs.

Ses funérailles eurent lieu le 16 octobre au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Pierre Lafrance, curé, qui chanta le service assisté de MM. les abbés Louis Lévesque, professeur au Séminaire de Rimouski et Gérard Paradis, vicaire de Sayabec.

Des messes furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé Germain Belanger et M. l'abbé Armand Lamontagne, du Séminaire de Rimouski.

On remarquait au chœur : MM. les abbés Alphonse St-Pierre, vicaire de St-Léon, N. Caron, curé d'Amqui, Hermel Pelletier, curé du Lac Humqui, François Lavoie, curé de Ste-Irène, Emile Dubé, professeur au Séminaire.

Le chant fut fait par la chorale de la paroisse. La croix était portée par M. Alfred Tremblay. Portèrent le corps : MM. Philippe, Alfred et Léonidas Pelletier, frères du défunt, MM. Séraphin Coulombe, Alfred Boudreault et Norbert Lebrun, beaux-frères.

Nos sincères sympathies à Madame Pelletier et à la famille en deuil.

ST-ANACLET

L'Association Sportive de St-Anaclet a tenu son assemblée annuelle le 23 octobre.

Le résultat de l'élection des nouveaux officiers pour la saison 1937-38 est le suivant : Patron : M. Alphonse Pineau, Président : M. Philémon Roy, Vice-président : M. Darius Julien, Gerant et secrétaire : M. Fernand Heppell, Conseillers : MM. Richard Pineau, Louis Beaupré, Armand Ruest, Leo Julien, Lionel Blanchette, Victorin Heppell, Edmond Gagné.

Plusieurs questions importantes ont été discutées.

L'Association Sportive tient à remercier tous ceux qui ont bien voulu l'encourager par leur présence ou cadeaux au Bingo du 31 octobre, qui a été un vrai succès.

Le Secrétaire.

SAINT-FABIEN

BAPTEMES

Le 18 octobre, Joseph-Jean-Guy, enfant de M. et Mme Philippe Fortin, Parrain et marraine, M. et Mme Isidore Dumont.

Le 8, Joseph-Claude-Raymond, enfant de M. et Mme Alphonse Cimon, Parrain et marraine M. Joseph Cimon, aieul et Mlle Anna Cimon, grand-tante.

Le 13, Thérèse-Laurence, enfant de M. et Mme Antonio Rioux, Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Rioux, oncle et tante de l'enfant.

Le 16, Joseph-Simon-Lionel, enfant de M. et Mme Maurice Roy, Parrain et marraine, M. Joseph Cimon, aieul, et Mlle Anna Cimon, grand-tante.

Le 24, Joseph-Louis-Lucien, enfant de M. et Mme Octave Ouellet, Parrain et marraine, M. et Mme Louis Carrier, oncle et tante de l'enfant.

Le 29, Joseph-Napoléon, enfant de M. et Mme Israël Hamond, Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Bélanger, de St-Mathieu, oncle et tante.

Le 31, Joseph-André-Denis, enfant de M. et Mme Didace Deschênes, Parrain et marraine, M. et Mme Michel Pigeon, de Rivière-Trois-Pistoles, grand-parents.

Mariages

Au cours d'octobre, furent bénis les mariages suivants : Le 4, M. Joseph Rioux, de St-Simon, fils de M. et Mme Louis Rioux, de cette paroisse, à Mlle Adèle Michaud, fille de M. et Mme Georges Michaud.

Le 13, M. Alphonse Bélanger, fils de feu Charles Bélanger et de Mme Bélanger, à Mlle Adeline Gagnon, fille de M. et Mme Adélard Gagnon.

Le 13 M. Alphonse Gagnon, fils de feu Edouard Gagnon et de Mme Gagnon, à Mlle Bernadette Gagnon, fille de M. et Mme Adélard Gagnon.

Le 13, Joseph Antonio Fortin, fils de M. et Mme Phyllis Fortin, à Mlle Germaine Bélanger, fille de M. et Mme Joseph Bélanger.

Décès.

Les funérailles de Dame Faby Boulanger (Elise Belzile), décédée à l'âge de 66 ans, ont eu lieu le 20 octobre.

CLORIDORME

Dimanche le 10 octobre dernier, les colons du canton Cloridorme, ont eu le plaisir de recevoir dans leurs humbles demeures le ministre de la Colonisation M. L. Auger, accompagné de M. Alphonse Pelletier, député de Gaspé-Nord, MM. Amédée Bédard et Romuald Coulombe, inspecteurs.

Nos colons sont contents de la visite que ce ministre a daigné leur faire. Ils ont eu le bonheur de lui parler personnellement. Ils lui ont offert des marques de reconnaissance et remerciements car il leur a permis de leur donner le moyen de subsistance. Il est venu de Québec constater lui-même l'ouvrage qui s'est fait depuis janvier passé, et leur faire des félicitations pour leur énergie.

Il leur a dit que c'était la première fois qu'il les avait vus, qu'il les visitait, et il leur a rendu justice à chacun.

Depuis son enfance c'est la première fois que je vois un ministre entrer dans des camps de colonie et serrer la main de tous les colons. Nous le remercions sincèrement et nous vivons dans l'espérance de le recevoir encore dans la colonie de Cloridorme. — Un Colon.

DECES. — Le 24 septembre est décédée Mme Joachim Coulombe, née Béatrice Coulombe, dans le rang 3, Canton Cloridorme. Elle était âgée de 32 ans et 6 mois. Ses funérailles ont eu lieu lundi le 27 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé Fortin, curé de la paroisse, fit la levée du corps. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux 4 enfants, deux filles et deux garçons.

MARIAGES. — M. Delphis Langlais, de Petite-Anse, fils de feu Célestin Langlais, unissait sa destinée à celle de Mlle Rita Caron, fille de Camille Caron, du rang 3 Cloridorme. Ce mariage a eu lieu dans l'église de Cloridorme, le 19 octobre. Nos vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

CAPUCINS

VA ET VIENT

Mlle Marie-Laure Lévesque a passé quelques jours dans sa famille à St-Joachim.

M. Rosario St-Pierre vient de nous quitter pour passer l'hiver à Clark City.

Mlle Marthe St-Pierre est allée en service chez Garde Emond, à St-Octave de l'Avenir.

Mlle Carmen Ross, a passé une quinzaine à Matane.

MM. Arthur, Achille et Romain St-Pierre étaient de passage à Ste-Anne des Monts par affaires.

M. et Mme U. St-Pierre, de Cap-Chat, visitaient M. Arthur St-Pierre, récemment.

M. Paul-Emile Ross est actuellement à Québec.

Mlle Blanche Lavoie ainsi que Mme Art. Leclair, de Cap Chat, en visite ici pour la Toussaint.

MM. Pierre-Paul St-Pierre, Robert Beaudoin, Jean-S. Pouliot et Arrien Pelletier sont allés étudier à l'Ecole d'Agriculture de Rimouski.

MARIAGES :

Le 13 octobre, M. Sylva Bonneau unissait sa destinée à celle de Mlle Juliette Larrière, de Cap-Chat.

Le 20, M. Joachim Laroche conduisait à l'autel Mlle Cécile Côté.

Le 27, M. Honoré McGuise conduisait aussi à l'autel Mlle Yvonne Pelletier, fille de Félix.

Nos meilleurs vœux les accompagnent.

NOS MALADES :

Mme René Paradis est actuellement à l'Hôpital Ste-Anne des Monts, où elle a subi une grave opération.

Mlle Jeanne Aimée Paradis, à l'Hôpital Ste-Anne des Monts pour subir une opération pour l'appendicite.

Mme Félix Ouellet qui s'était cassé une jambe est en bonne voie de rétablissement.

M. Louis Barriault est revenu de l'Hôpital Ste-Anne. Nous leurs souhaitons prompt guérison.

MONT-JOLI

LIGUE DU SACRE-COEUR

Quinze élèves de l'Académie ont été reçus dans la Ligue du Sacré-Coeur.

Le 7 octobre, a été baptisée, Marie-Gisèle-Huguette, enfant de M. et Mme Edgar Perreault (Rose-Cloutier), Parrain et marraine, M. et Mme Séverin Cloutier, Porteur.

Mlle Béatrice Cloutier, Officiant, M. l'abbé Noël, curé de Ste-Flavie.

Le 9, Joseph-Georges-Henri, enfant de M. et Mme Adalbert Francoeur (Germaine Dufour), Parrain et marraine, M. Georges-Henri Dufour et Mlle Eva Rioux, Officiant.

R. P. G. Bertrand, O. M. I.

DEUIL.

Le 11 octobre, eut lieu la sépulture de M. Adéodat Voyer, époux de Dame Yvonne Beupré, décédé le 8, à l'âge de 34 ans.

NOUVELLE PRESIDENTE

Mlle Magella Ross a été élue présidente des Enfants de Marie en remplacement de Mlle Ida Landry, mariée récemment.

NOUVEAU VICAIRE

Nous avons un nouveau vicaire en la personne du Rév. Père Gauthier, O.M.I.

LE REV. PERE DE CHAMPLAIN

Le R. P. Gérard de Champlain, Oblat Trinitaire, premier Canadien missionnaire en Corse, fils de notre concitoyen, M. Joachim de Champlain, donnait le sermon, dimanche, le 24 dernier. Il nous parla de ses oeuvres et invita ses jeunes concitoyens à se joindre à la phalange des missionnaires évangélistes. Enfin, il pria tous et chacun de se faire l'aide du missionnaire par la prière et l'aumône.

STE-ANNE DES MONTS

Le 22 octobre dernier, eurent lieu les funérailles de Joseph Justinien Lévesque, fils de Arthur Lévesque et de feu Célanire Fournier, décédé le 18, à l'hôpital de Rimouski. Arrivant de Baie Comeau et souffrant des fièvres typhoïdes, il a succombé à l'âge de 26 ans et 4 mois.

Son service et sa sépulture eurent lieu à Ste-Anne des Monts le 22. La levée du corps fut présidée par M. l'abbé Joseph Chénard, curé de la paroisse qui chanta aussi le service.

La dépouille mortelle était portée par ses 3 frères : Oscar, Valmont et Gabriel et son cousin Adhémar Auclair, et la croix portée par son cousin Maurice Beaulieu. Un grand nombre de paroissiens assistaient aux funérailles, venus rendre une dernière marque de sympathie à la mémoire de ce jeune homme qui était estimé de tous.

ENQUETE SUR LA MUSIQUE

Le sous-secrétaire de la province, Monsieur Jean Bruchési, organise actuellement une enquête sur l'enseignement de la musique dans notre province. La Commission — qui sera nommée bientôt — se rendra compte des lacunes de notre enseignement musical ; puis elle formulera les recommandations qui s'imposent. On croit qu'elle recommandera l'établissement d'un conservatoire provincial, avec succursales dans les grandes villes. L'enseignement aura ainsi plus d'unité, en effet, les diplômés auront un caractère officiel qui certifiera véritablement la compétence du musicien.

Corrigeons-nous

A PROPOS D'AUTOMOBILES

Muffler

Le dispositif dont l'objet est d'atténuer le bruit produit par la détente des gaz brûlés qui s'échappent d'un moteur porte en français le nom de silencieux. Muffler est son nom anglais.

Puncture

Dans le vocabulaire des automobilistes, le substantif anglais puncture se traduit par crevaisement, et le verbe, par percer, perforer, crever. Un punctured tyre est un pneu crevé.

Tyre

La bande dont on entoure extérieurement la jante d'une roue de voiture et qui porte le nom de pneu en anglais s'appelle bandage ou pneumatique, pneu, en français. Bandage se dit surtout des bandes de fer, ou des bandes en caoutchouc solide. On réserve le nom de pneu au bandage pneumatique en usage sur les roues des automobiles. Le pneu comprend deux parties distinctes : l'une intérieure appelée chambre à air, et l'autre extérieure appelée enveloppe (non pas couverte).

Observons en passant qu'en France, on dit monter plutôt que poser un pneu et que pneu-ballon est l'équivalent de ballon tyre.

L'APPETIT

Le mot appétit dérive d'un mot latin qui signifie désir. Il sert à désigner toutes sortes de désirs mais il s'applique plus particulièrement à celui de manger.

La sensation de la faim est due non pas tant au manque de nourriture dans l'estomac qu'aux produits de la digestion requis par le sang. Après une certaine période d'attente les tissus organiques demandent à être nourris et renforcés par le sang qui a lui-même été enrichi par la digestion des aliments dans l'estomac et les intestins. Si cette nutrition n'arrive pas en temps le besoin en est porté à notre connaissance par une sensation transmise à l'estomac, celle de la faim que l'on appelle appétit.

Une personne qui s'approche de la table avec le désir de manger et pour qui le repas est un plaisir et une satisfaction plutôt qu'une tâche journalière peut être considérée comme ayant un appétit normal.

La diminution, l'augmentation excessive de l'appétit et l'insatiabilité dénotent une anomalie dont il faut rechercher la cause.

La diminution ou la perte de l'appétit est un des symptômes les plus communs de la maladie. Elle peut être due à un désordre fonctionnel des organes de la digestion, à certains troubles comme la fièvre causée par l'infection ou encore à un dérangement du système nerveux causé par l'anxiété, l'incertitude, les ennuis. De toute façon il existe une anomalie quelque part dans l'organisme, le manque d'appétit en fait foi.

Un appétit excessif se rencontre quelquefois chez les personnes atteintes de diabète, d'hystérie ou de troubles mentaux.

Un appétit insatiable peut se rencontrer chez certaines femmes enceintes ou chez des personnes ayant une maladie du sang.

Avez-vous bon appétit ? Si non, avez-vous songé à en faire rechercher la cause ? Certaines personnes disent : "Je n'ai jamais faim, je mange parce qu'il faut manger". Si vous êtes de celles-là, demandez-vous si vous ne fumez pas trop, si vous ennuis ne sont pas la cause de ce manque d'appétit ou si votre système n'est pas affaibli par une infection dont la suppression changerait complètement la situation en restaurant votre appétit.

Une personne normale et en bonne santé devrait avoir bon appétit. S'il en est autrement ne dites pas que cela est naturel chez-vous occupez-vous plutôt de consulter votre médecin et de faire instituer le traitement qui vous rendra votre appétit et qui améliorera votre santé en général.

VENTE PAR LE SHERIF

La ville de Rimouski vs Adélard Thibault. Partie du lot 85 au cadastre de la ville de Rimouski, à charge de la vente foncière. Vente au Bureau du shérif, à Rimouski, le 9 novembre 1937 à dix heures a.m. Chs. D'ANJOU, Shérif.

PLUS DE MAUX DE TÊTE VIOLENTS

Il a trouvé un moyen sûr et rapide d'y mettre fin

Heureusement qu'un grand docteur canadien a fait les Fruit-A-tives, ce fameux remède tonique à base de fruits et d'herbes. Monsieur C. D., de Toronto, nous écrit : "J'avais des maux de tête terribles. La douleur sur le dessus de la tête et dans le front était plus que je ne pouvais supporter. Mon médecin me conseilla de prendre des Fruit-A-tives. Depuis, je n'ai plus eu de maux de tête. Quand vous prenez des Fruit-A-tives, votre foie se trouve nettoyé ; l'estomac, les reins et les intestins fonctionnent naturellement. Les toxines et les déchets s'en vont. Les aliments nourrissent. La santé revient. 25c. et 50c. POUR LE FOIE

LES VEINES VARIQUEUSES OU VARICES

Les veines servent à transporter le sang de toutes les parties du corps au cœur. Le courant sanguin des veines est beaucoup plus lent que celui des artères ; le sang qui part des parties inférieures du corps et qui passe dans les veines se trouve à monter.

Les veines variqueuses ou varices sont des veines dilatées. Cela arrive quand, pour une raison ou un autre, le sang au lieu de circuler librement rencontre quelque obstruction ; c'est ce qui cause la dilatation de la veine. Les endroits les plus communs des varices sont les jambes et le rectum.

Tout ce qui peut nuire à la libre circulation du sang dans les veines peut causer des varices. Des jarretières serrées, compriment la jambe peuvent causer des varices. La compression exercée par une tumeur ou encore le surchargeement de l'intestin dans certains cas de constipation peuvent aussi causer des varices. Cette dilatation des veines peut aussi dépendre de certaines maladies du cœur dans lesquelles le courant sanguin est

affecté. Quelquefois le tissu qui entoure les veines est trop mince et la veine ne recevant pas le support dont elle a besoin tend à se dilater. L'obésité ou le surpoids est aussi une cause commune des varices à cause de la force requise pour faire circuler le sang dans une plus grande quantité de tissus. Les longues stations debout favorisent la formation des varices.

La prévention des varices consiste, en premier lieu, à se maintenir dans les limites d'un poids normal et en se formant des muscles forts et en bon état au moyen de l'exercice pris régulièrement.

Les varices du rectum, appelées hémorroïdes, sont généralement le résultat de la constipation. Leur prévention consiste dans la correction de la constipation par l'exercice et le régime appropriés. L'habitude des laxatifs ne corrige pas la constipation, bien au contraire, cela ne fait que l'aggraver.

Les personnes qui ont à se tenir debout pendant de longues heures consécutives devraient se reposer dans la position horizontale aussi longtemps qu'elles peuvent le faire et le massage fait délicatement sur les jambes, des pieds jusqu'aux hanches leur sera salutaire pour la prévention des varices.

Si l'on souffre de varices on verra à se faire appliquer le traitement approprié dont on retirera beaucoup de soulagement ; dans chaque cas il importe de faire disparaître d'abord la cause de cet état. Encore ici la prévention est plus facile que la guérison et, nous le répétons, la prévention des varices repose sur le maintien d'un poids normal, le développement de muscles sains et forts et la correction de la constipation.

PRIMES AUX INSTITUTRICES

L'hon. M. Albini Paquette a rétabli cette année la prime de succès dans l'enseignement qui avait été supprimée il y a cinq ans. Cette prime accordée sur la recommandation de l'inspecteur d'écoles est de \$20.00. Monsieur C.-J. Miller, inspecteur général des écoles primaires a annoncé que le département de l'Instruction Publique a accordé cette année 1,049 primes à des institutrices, soit un montant de \$20,980.00.

Il n'y a rien comme un grand malheur collectif pour abolir les distinctions de race et de caste.

*À l'oeuvre
comme d'habitude
pour notre
120^e Anniversaire*

Il y a cent vingt ans, nous n'étions que sept au service de la Banque — un caissier, un comptable, un premier et un deuxième payeurs, un préposé à l'escompte, un deuxième teneur de livres et un portier — c'était là tout le personnel. Aujourd'hui nous sommes plus de 6000, dans plus de 500 succursales, travaillant ensemble à donner un service bancaire moderne et expérimenté.

L'histoire de notre Banque est inséparablement unie à l'histoire de la nation ainsi qu'à chacune de ses étapes. Fondée en 1817, la Banque devint tout de suite un guide financier pour les pionniers du Canada. Au cours des années qui se sont écoulées depuis, années si remplies d'évé-

nements et de progrès pour le pays, notre Banque est restée puissante et agissante — en poursuivant une politique de sécurité à l'égard des déposants et en adaptant toujours ses services aux conditions modernes.

En temps de progrès comme de crise, au milieu des meilleures ou des pires conditions économiques ; à travers paix et guerres, paniques et soulèvements politiques, les Canadiens ont appris à compter sur l'inébranlable sécurité et le concours financier de la Banque de Montréal. Plus ancienne que le Dominion lui-même, et pourtant non moins jeune que les entreprises les plus récentes, la Banque travaille comme d'habitude au jour de son 120^e anniversaire.

BANQUE DE MONTREAL

"une banque qui accueille bien les petits déposants"

Service de banque moderne et expérimenté... fruit de 120 années de fructueuses opérations



Impossible de nier les
FAITS!

Les Magasins Dominion ont mis devant le public les faits se rapportant à leur service dans la province de Québec. Et ces faits sont probants. Parce qu'ils sont des faits, il est impossible de les démentir ou de les amoindrir. Les assauts de la critique se heurtent en vain contre eux!

Ainsi, par exemple, c'est un fait admis que les Magasins Dominion ont amélioré les conditions d'achat pour le public.

C'est un fait qu'ils ont mis à portée plus facile de la ménagère une variété beaucoup plus grande de produits plus frais.

C'est un fait qu'ils achètent de vastes quantités de produits des cultivateurs et fabricants locaux.

C'est un fait qu'ils sont d'excellents locataires et d'importants usagers des utilités et services publics.

Partout où ils sont établis dans la province, les Magasins Dominion ont servi les meilleurs intérêts des acheteurs en créant des méthodes supérieures pour la manutention et l'étalage des produits et en vendant à des prix beaucoup plus avantageux pour les nombreux consommateurs qui sont leurs clients fidèles et satisfaits.



DOMINION STORES LIMITED

MERE DE 5 ENFANTS TOUJOURS FATIGUEE

SE LEVE MAINTENANT FRAICHE
ET PIMPANTE

Une mère qui a cinq enfants a beaucoup à faire, surtout à la campagne. Celle dont il est ici question se sentait "toujours fatiguée". Heureusement qu'aujourd'hui, grâce aux Sels Kruschen, elle peut se lever fraîche et pimpante à 5 heures du matin. Elle nous écrit comme suit :

"J'ai constaté que pour le bien de ma santé je ne pouvais acheter rien de mieux que les Sels Kruschen. J'ai cinq enfants et, avant de commencer à prendre Kruschen, j'étais toujours fatiguée, épuisée. Maintenant, j'ai le bonheur de pouvoir dire que je me lève chaque matin à cinq heures, fraîche et pimpante. Je fais tout mon ménage, je prends soin de mes enfants et, à 6 h. 30, je quitte la maison pour commencer ma journée de travail." (Mme) B.

La fatigue et cette sensation de dépression peuvent être attribuées à une seule cause : la paresse interne ou la présence dans l'organisme de déchets toxiques.

Les Sels Kruschen sont excellents pour assurer la propreté interne. Les sels nombreux dont se compose cet incomparable produit tendent à régulariser le fonctionnement des organes internes, à vous débarrasser de ces impuretés qui, si vous les laissez s'accumuler, diminuent votre vitalité.

PRIX ET COMMENTAIRES DU MARCHÉ

La Coopérative Fédérée de Québec, fournit les commentaires suivants sur le marché.

BEURRE
Par suite d'arrivages restreints provenant de la part de ses principaux fournisseurs réguliers, le marché anglais a encore été contraint de se tourner sur notre marché canadien pour s'approvisionner afin de pouvoir subvenir à ses besoins immédiats.

Ainsi que pour les quelques semaines précédentes, avec une telle activité des marchés d'outre-mer en y ajoutant celle de notre marché domestique, l'ascendance des prix s'est accentuée davantage.

Cette dernière semaine, la quantité exportée a été assez substantielle et comprenant les expéditions antérieures dépassent actuellement 46,000 boîtes.

Il est évident que la situation présente était loin d'être prévue et que cette dernière a plutôt été une surprise pour les distributeurs de l'Angleterre. Cependant, il faut noter qu'après cette autre récente avance de prix, en considération d'offres pour livraison future d'arrivages Neo-Zélandais et Australiens à des prix moindres que ceux en cours actuellement, la demande s'est quelque peu tranquillisée et les transactions sont plutôt limitées. L'on ne doit pas passer outre que le niveau de prix actuel en Angleterre n'a pas été atteint depuis plusieurs années et il est logique d'admettre que certains détenteurs sont craintifs, même anxieux à se départir de leur stock et dans une certaine mesure, ces derniers facteurs peuvent facilement occasionner un fléchissement de prix.

Nous avons donc à rapporter un marché ferme et muni avant-midi, le 2 novembre, les prix du No 1. Pasteurisé au gros variaient de 29 1/2 à 29 3/4 la livre.

FROMAGE
Après avoir été tranquille et plutôt faible au début de la semaine, ce marché a montré beaucoup plus de vigueur au cours des derniers jours.

En effet, tel que prévu, les hauts prix actuels du beurre ont induit les fabricants à retourner immédiatement à la fabrication de cette dernière denrée et par le fait même réduisant rapidement les arrivages de fromage.

Quoique la demande du marché anglais demeure encore limitée pour les fromages de fabrication d'octobre, nos distributeurs locaux sont très actifs et de nature à maintenir les prix fermes.

VOLAILLES VIVANTES :
POULETS :
Le marché américain ne recherche que les sujets pesant chacun 3 1/2 lbs à 4 1/2 lbs., seulement et actuellement cette catégorie ne représente qu'une faible partie de nos arrivages courants.

Les arrivages de catégories inférieures sont donc considérables; avec difficulté à les écarter régulièrement et afin d'éviter l'accumulation, les détenteurs ont été obligés de réduire les prix pour les faire absorber.

POULETS :
Quoique la demande soit limitée, les arrivages sont un peu plus restreints et les prix ont été maintenus stationnaires.

VOLAILLES ABATTUES :
Peu de changement à noter dans les prix, mais avec une augmentation d'arrivages prévue sous peu et une demande plutôt lente, les prix ont tendance à fléchir.

OEUFs : Montréal et Québec : Ce marché s'est continué stable et les prix sont fermes. Toutefois, la demande est un peu plus tran-

quille pour les oeufs de poulettes et de Catégorie "B" qui sont moins recherchés.
VEAUX ABATTUS : Montréal et Québec :
Marché stationnaire et prix inchangés.
PORCS ABATTUS : Montréal et Québec :
Marché faible et une autre baisse a été enregistrée dans les prix.
Prix de remise — Coopérative Fédérée de Québec, Qué. — Semaine finissant le 30 octobre 1937.

OEUFs :
A — (Gros) 41c.
A — (Moyens) 39c.
A — (Poulettes) 34c.
B — 26c.
C — 21c.

VEAUX ABATTUS
Bons — 14c.
De Champs — 7c.
Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5 p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

IMPORTANT : Dans le but d'être utiles à la classe agricole, nous nous sommes organisés pour recevoir la volaille vivante à Québec; les cultivateurs intéressés pourront donc à l'avenir adresser les consignations directement à cette succursale.

PORCS ABATTUS
A — Bacon de choix 135 lbs à 160 lbs 10 1/2 c. net
Plus \$1.00 prime

B — Bacon 120 lbs à 160 10 1/4 c. net
Boucher, 120 à 160 lbs 10 1/2 c. net
Lourd, 160 lbs à 200 10c. net
Léger, 100 lbs à 120 9 1/2 c. net
Prix de remise — Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal. — Semaine finissant le 30 octobre 1937.

POULES VIVANTES
A — 5 lbs et plus 19c.
B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 17c.
C — 3 lbs jusqu'à 4 lbs 14c.

COQS 11c.
POULETS A ROTIR (Sélectionnés)
A — 5 lbs et plus 20c.
B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 18c.
C — 3 lbs jusqu'à 4 lbs 16c.

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)
A — 6 lbs et plus 30c.
A — 5 lbs jusqu'à 6 lbs 29c.
A — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 27c.
A — 6 lbs et plus 27c.
B — 5 lbs jusqu'à 6 lbs 26c.
B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 25c.

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)
A — 6 lbs et plus 28c.
A — 5 lbs jusqu'à 6 lbs 27c.
A — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 26c.
B — 6 lbs et plus 26c.
B — 5 lbs jusqu'à 6 lbs 25c.
B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 24c.

POULES ABATTUES (Sélectionnées)
A — 6 lbs et plus 20c.
A — 5 lbs jusqu'à 6 lbs 19c.

A — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 18c.
B — 6 lbs et plus 18c.
B — 5 lbs jusqu'à 6 lbs 17c.
B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 16c.

OEUFs
A — (Gros) 43c.
A — (Moyens) 40c.
A — (Poulettes) 31c.
B — 30c.
C — 23c.

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)
Bon — 13c.
Moyen — 11c.
Commun — 9c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

Prix de remise pour la semaine finissant le 26 octobre 1937 inclusivement
BEURRE
No 1 pasteurisé 28 3/4 c.
No 1 non pasteurisé 27 3/4 c.
No 2 27 3/4 c.

FROMAGE
Blanc Coloré
No 1 12 3/4 c. No 1 13c.
No 2 11 3/4 c. No 2 12c.

TRES IMPORTANT : Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et fromage.

ANIMAUX VIVANTS
Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 1er nov. 1937 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS
Select — 190 — 230 lbs 88.50
Prime de \$1.00
Bacon 180 — 230 lbs 8.50
Bouchers, 160 — 240 lbs 8.50
Léger, 120 — 150 lbs 6.50 — 7.50
Lourd, 240 — 270 lbs 8.00
Extra lourd, 270 lbs et plus 7.50

VEAUX DE LAIT
Choix — 9.00 — 9.50
Bon — 8.00 — 9.00
Moyen — 7.50 — 8.00
Commun — 6.00 — 7.00

VEAUX DE CHAMP
Bon — 3.75 — 4.00
Moyen — 3.50 — 3.75
Commun — 3.00 — 3.25

AGNEAUX
Choix — 8.00
Pesant — 7.00
Bélier — 6.00
Commun — 6.00

MOUTONS
Bon — 3.00 — 3.50
Commun — 2.00 — 2.25

VACHES
Choix — 3.75 — 4.25
Bonne — 3.00 — 3.50
Moyenne — 2.50 — 3.00
Commune — 2.00 — 2.25

TAUREAUX
Choix — 3.75 — 4.25
Bon — 3.00 — 3.25
Moyen — 2.75 — 3.00
Commun — 2.50 — 2.75



PRECAUTION CONTRE LA PERTE DE LA VUE
Protégez votre santé et votre vue. Faites examiner régulièrement votre vue par un spécialiste.

J. A. GENDREAU

OPTOMETRISTE ET OPTICIEN

A Mont-Joli : le 1er lundi de chaque mois, Hotel Lavoie
A Amqui : le 2e lundi, Hotel Langis
A rois-Pistoles : le 2e mercredi, Hotel Labrie.

TAURES
Choix — 5.00 — 5.50
Bonne — 4.00 — 4.50
Moyenne — 3.50 — 4.00
Commune — 2.25 — 3.00

BOUVILLONS
Choix — 7.50 — 8.00
Bon — 5.00 — 6.00
Moyen — 4.50 — 5.50
Commun — 3.50 — 4.00
Com. Léger — 3.00 — 3.50

HOMMES DEMANDES

Pour prendre charge de notre agence, entièrement à son compte. Situation indépendante. Clientèle : mille familles réservées. Expérience pas nécessaire. De préférence avec auto ou voiture. Stock : \$10.00 suffirait pour commencer. Aucun risque. Ecrivez informations : Compagnie Jito Limitée, 1031 Dorchester Est, Montréal.

REMERCIEMENTS

La famille de M. Antoine Lévesque remercie sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné leur sympathie soit par l'offrande de messes ou par l'assistance aux funérailles, à l'occasion de la mort de Madame Etienne Lévesque.

A VENDRE

Propriété avec aménagement, située sur la rue St-Germain Est, pour cause de départ. Pour plus amples informations, s'adresser à L. G. TRUDEAU, prop. Rimouski.

BONNE DEMANDEE

Sachant faire la cuisine et entretien de la maison. S'adresser à Docteur G. LANGIS, Rimouski.

Quand un rhume vous frappe...
ne courez pas des risques inutiles

Soignez les Rhumes par ce moyen EPROUVE

Pourquoi courir des risques inutiles? L'efficacité du Vicks VapoRub a été doublement prouvée... prouvée par l'emploi journalier dans plus de familles qu'aucun autre médicament en son genre, et démontrée de plus, par les plus vastes essais cliniques des rhumes, qui aient jamais été pratiqués (Voir détails complets dans chaque paquet de VapoRub). Vicks seul peut vous donner des preuves comme celles-ci.

Le VapoRub est un traitement externe direct. Pas de drogues à avaler — pas de risques de déranger l'estomac. Vous en frictionnez simplement la gorge, la poitrine et le dos (comme dans la gravure).

Le soulagement commence presque à l'instant. Vous sentez une chaleur et un bien-être agréables.

tandis que le VapoRub se met à agir directement à travers la peau comme un cataplasme. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses, dégagées à la chaleur du corps, pénètrent directement dans les voies respiratoires irritées à chaque respiration.

Cette double action a pour effet de détacher les mucoïdes — de soulager l'irritation et la toux — et d'aider à dissiper la congestion locale.

Répétez ce traitement au coucher. Après que vous serez tombé dans un sommeil réparateur, le VapoRub continuera à agir pendant des heures et des heures. Souvent, au réveil, le pire du rhume est passé.

VICKS VAPORUB
Encore Meilleur! Blanc-Ne Tache Plus



\$100,000,000

Emprunt de Remboursement 1937 du Dominion du Canada

La Banque du Canada est autorisée par le ministre des Finances à recevoir des souscriptions pour cet emprunt réparti comme suit:

Obligations 1%, un an et demi, échéant le 1er juin 1939

Prix d'émission: 99.125% et l'intérêt couru, rapportant environ 1.59% jusqu'à l'échéance;

Obligations 2 1/2%, sept ans, échéant le 15 novembre 1944

Prix d'émission: 98.50% et l'intérêt couru, rapportant environ 2.74% jusqu'à l'échéance;

ET

Obligations 3 1/4%, quatorze ans, échéant le 15 novembre 1951

rachetables le ou après le 15 novembre 1948,

Prix d'émission: 99.00% et l'intérêt couru, rapportant environ 3.34% jusqu'à l'échéance.

Les obligations 1% seront datées du 1er décembre 1937. Les obligations 2 1/2% et les obligations 3 1/4% seront datées du 15 novembre 1937. Le principal et l'intérêt seront payables en monnaie légale du Canada. Les intérêts seront payables franco, semestriellement, à toute succursale canadienne de banque à charte.

Obligations 1 %	\$1,000
Coupons: Obligations 2 1/2 %	\$1,000
Obligations 3 1/4 %	\$100, \$500 et \$1,000

Le produit de cette émission sera affecté au remboursement en partie du solde total de \$122,799,800 des obligations 5 1/2% non-converties de l'emprunt de la Victoire du Dominion du Canada, échéant le 1er décembre 1937, et le Trésor comblera la différence.

Le paiement doit être fait en entier contre délivrance de certificats provisoires le ou vers le 15 novembre 1937 dans le cas des obligations 2 1/2% et des obligations 3 1/4%, et le ou vers le 1er décembre 1937 dans le cas des obligations 1%.

LES OBLIGATIONS 5 1/2% DE L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE ÉCHÉANT LE 1er DÉCEMBRE 1937 ET DONT LE COUPON FINAL DEVRA ÊTRE DÉTACHÉ

seront acceptées au pair pour le montant requis en paiement des souscriptions acceptées aux nouvelles obligations. La soule d'échange, où il y aura lieu, sera versée lors de la délivrance.

Les souscriptions peuvent être adressées au siège social de la Banque du Canada, Ottawa, par l'intermédiaire de toute succursale canadienne de banque à charte ou de tout négociant en valeurs attitré de qui l'on peut obtenir des copies du prospectus officiel contenant tous les renseignements sur cet emprunt. Le ministre des Finances se réserve le droit d'accepter les souscriptions en tout ou en partie.

La souscription sera ouverte le 3 novembre 1937 et close pour une ou deux quelconques des échéances ou les trois, sur ou sans avis, à la discrétion du ministre des Finances.

OTTAWA, LE 2 NOVEMBRE 1937.

Un thé pour tous les goûts THE "SALADA"

Cartes professionnelles

GAGNON & SIMARD
AVOCATS

Paul-Emile Gagnon, L.L.L., C. R.
Gérard Simard, L.L.L.
Immeuble de la Cie de Pouvoir
RIMOUSKI
Bureau à Matane les 1er et 2e mardis de chaque mois.

JAMES J. JESSOP
AVOCAT

Bureau: Immeuble de la Banque Provinciale
RIMOUSKI
Bureau à Amqui (Hotel Langis) tous les 1er et 3e samedis de chaque mois.

CASGRAIN & CARON
AVOCATS

Perrault Casgrain, C. R.
Amélie Caron, C. R.
RIMOUSKI
EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois au bureau de Monsieur J.-A. Beaulieu, H.C.S.

ART. GENDREAU
L.L.L.

AVOCAT
Immeuble Gilbert, RIMOUSKI
Téléphone No 22
Bureau à Bic (Hotel Laval) tous les 2e et 4e samedis après-midi.

LUCIEN SASSEVILLE, L.L., L.

AVOCAT — RIMOUSKI
Bureau: Avenue de l'Évêché.
Tél.: 38
RIMOUSKI

EUDORE COUTURE

Licencié en droit
NOTAIRE
Bureau:
IMMEUBLE GILBERT

Domicile: Rue St-Germain
RIMOUSKI

Dr PHILIPPE SIMARD

MEDECIN
Des Hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité:
Maladie des yeux, oreilles, nez, gorge.
Ave de la Cathédrale—Rimouski

DOYON & DOYON

ARPENTEURS-GEOMETRES
INGENIEURS-FORESTIERS
Etablissement de lignes et bornages
Délimitation de concessions forestières,
Nivellement, Inventaire forestier.
Edifice Gilbert, RIMOUSKI, P. Q.

G. FERNAND CARON

ARCHITECTE
Bureau: Rue de l'Évêché, Tél. 82
Bureau à Québec: 88 Côte de la Montagne.

Robert Blatter

Studio d'art moderne

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908
Expert-Comptable licencié et agréé (Chartered accountant)
Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières
125, avenue Viger, Montréal

Charles A. Jean, A.D.B.A.

ARCHITECTE.
2 Côte d'Abraham,
QUEBEC. Tél.: 2-2489
Adresse à Rimouski
Tél.: No 44.

ACHETEUR DE BOIS DE PULPE

65 p. 100 épinette, 35 p. 100 sapin. Pour livraison immédiate ou l'an prochain. P. E. Gaucher, 706 Edifice Canada Cement, Montréal.

Offrandes mortuaires

Le tarif pour la publication des noms de personnes qui ont fait des offrandes lors d'un décès (messes, prières, fleurs, télégrammes, sympathies) est de 3 SOUS par nom. J.n.o.

144
- CLAVIGRAPHES -

Vente, réparation et location de clavigraphes de toutes marques.

L'IMPRIMERIE GILBERT LIMITEE
Ave de l'ÉVÊCHE, RIMOUSKI

SERVICE CIVIL

Nous avons aidé des centaines de personnes à obtenir des positions comme facteurs, employés des postes ou de douanes, employés de bureau et sténographes, etc. Ecrivez-nous pour en avoir la preuve et des informations gratuites. M. C.C. Schools Limited, Toronto 10, la plus ancienne au Canada.

AGENTS DEMANDES

Nous disposons encore de quelques bons territoires. Offre exceptionnelle à vendeur qualifié. Proposition avantageuse. Pas de risque. Plus de 750 vendeurs gagnent leur vie dans notre organisation. Pourquoi pas vous? Pour détails et catalogue gratuits: FAMILIX, 570 rue St-Clément, Montréal.

A VENDRE

MOULIN A SCIE
Avec moulangement actionnée par pouvoir d'eau, avec terre à bois, deux circuits et résidences, un cheval et des voitures, etc. Revenus suffisants pour se payer dans deux ou trois ans. Conditions faciles, le tout à sacrifice. Cause: mortalité. S'adresser à Mme Pierre Gendron, St-Octave, Côté Matane, P. Q.

CORRESPONDANCE

Personnes des deux sexes, qui désirent échanger des correspondances, voudront bien écrire à l'adresse suivante: La Correspondance Amicale, Poste restante, Rimouski, P. Q.

Le Progrès du Golfe

Publié à Rimouski par "La Cie du Progrès du Golfe", éd.-prop. Imprimé par l'Imprimerie Gilbert, Limitée.
Administrateur: G. Masson, (bureau: Immeuble de la "Cie de Pouvoir").

LA SAINE BEAUTE

Merveilleux Renouvateur "PLAS-MOY". Efface les rides, raffermi les chairs flétries. Donne une peau lisse, veloutée. En dépôt chez Mme M. A. Drapeau, Succ. Pharmacie Drapeau.

A VENDRE

A vendre, Planeur "Berlin" complet, scie à ruban "Twin" verticale 6" complète à prix très bas. Aussi à vendre Huitres Caraquet, Aldouane, Cocagne. Ecrivez à D. G. Rheault Mont-Joli.

PACIFIQUE CANADIEN

LA PLUS GRANDE OCCASION DE TRAVAIL AU MONDE

JOUR DU SOUVENIR

Billets à prix réduits

Entre tous les points au Canada et pour certains endroits aux E.-Unis.

TARIF SIMPLE PLUS UN QUART pour billet aller et retour

Billets valides pour aller depuis midi mercredi, le 10 nov., jusqu'à 2.00 p.m., jeudi, le 11 novembre. Au retour, départ jusqu'à minuit, vendredi 12 novembre 1937.

Minimum des Prix REDUITS: 25c. Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor Montréal.

NOTES LOCALES

— M. Fernando St-Georges, du Quatuor Gilbert de Québec, récemment nommé directeur de l'Orchestre du Séminaire de Rimouski, établira dès lundi domicile en notre ville, où il ouvrira un studio de violon. Il va sans dire que l'expérience et le talent de M. St-Georges sera d'une grande utilité au poste de radio et à tous les jeunes talents qui voudront se perfectionner dans l'étude du violon.

— M. et madame C.-A. Couillard et leur fils Raymond nous ont quittés mercredi dernier pour Québec où ils résideront à l'avenir.

— M. Gatién Cartier, de Québec, est arrivé à Rimouski pour remplir la charge d'annonceur au poste de radio C.J.B.R.

— M. et madame Lionel Côté, de Montréal, étaient en ville au commencement de la semaine.

— La direction du Théâtre Cartier, ne désirant rien négliger pour donner satisfaction à sa nombreuse clientèle, avait retenu cette se-

maine les services de deux experts ingénieurs de la Compagnie Dominion Sound pour qu'une dernière mise au point soit faite aux machineries de ce théâtre. On peut dire qu'actuellement le son est excellent et la projection parfaite. On a même vu à faire agrandir l'écran dans des proportions meilleures. Le théâtre Cartier qui est bâti selon les données les plus modernes est, sans exagération, la meilleure salle de spectacles de la région et de tout l'est de la Province.

— M. Emile Lavoie, de Trois-Rivières, était en ville en fin de semaine pour visiter des parents et amis.

— Madame J. DeChamplain, arrivée récemment de l'île de Corse, l'Italie, était en visite cette semaine chez sa sœur Madame Gédéon Roy.

— Madame Auguste Lévesque, de Québec, a passé la semaine à Rimouski pour visiter sa fille, Madame Henri Rochefort, de Luceville, qui a été gravement malade à l'Hôpital St-Joseph.

— Madame Ludger Bouillon est de retour d'un voyage à Rivière-

du-Loup, Edmundston, N.B. et St-David.

— Madame J.-Philas Larrière est retournée à Lévis après avoir passé un mois à Rimouski. Phôte de Madame Alfred Lavoie et Mlle Wilhelmine et Antoinette Banville.

— Madame André Bérubé est revenue d'une promenade à Montréal.

— M. et Mme J.-W. Burstall, de River Bend, étaient les invités de Sir Eugène et Lady Fiset, en fin de semaine.

— Madame Roger Vachon, de Montréal, est en visite chez ses parents M. et madame J.-Arthur Caron.

— M. et madame Bédard Robichaud, de St-André, N.B., étaient en ville récemment.

— Mlle Lumine Lepage et Cécile Lepage ont passé la fin de semaine à Montréal.

— Mme Roméo Lepage et Mme A. Marquis sont allées à Montmagny au commencement de la semaine.

— Mlle Edwidge Ouellet, de Montréal, est en visite chez sa tante Madame Robert Dessureault.

— M. Roch Landry, étudiant au Séminaire, est allé à Notre-Dame du Lac assister aux funérailles de sa mère Mme Ant. Landry, décédée subitement.

— M. et Mme Thomas Dumont et Mlle Marie-Anne Rioux, de St-Jean de Dieu, étaient en ville dimanche dernier.

— Mlle Gabrielle Dionne, d'Ontario, était en ville récemment et a visité son amie Madame Joseph Plourde.

— M. Hervé Lizotte, I. F., a passé la fin de semaine dans sa famille à Ste-Anne de la Pocatière.

— M. et madame Wilfrid Ratté, de Québec, ont visité leurs parents M. et Mme S. Martin, au commencement de la semaine.

— M. Alphonse Bouillon, de fraser-ville, était en ville ces jours derniers.

— Madame Auguste Beaulieu est de retour de Sayabec où elle a passé une huitaine chez ses parents.

— Madame Charles Beaulieu et Madame Dan. Fraser, de l'Isle-Verte, étaient en ville, la semaine dernière.

— M. Jos. Miller, de Bersimis, était en ville mercredi, en route pour Québec où il passera quelques jours.

— M. et madame Eugène Gagné, de Québec, étaient en ville dimanche dernier. M. Gagné assistait le soir au send-off offert à M. C.-A. Couillard.

— M. Philippe Bélanger est de retour chez lui après avoir passé près d'un mois à l'Hôpital, des suites d'une grave opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

DEUX BONNES RECETTES POUR FAIRE DU JUS DE RAISIN

JUS DE RAISIN, 1ère RECETTE

La recette ordinaire, qui consiste à écraser et à faire bouillir les raisins pour en obtenir le jus, ne rend pas pleine justice à ce fruit. La recette suivante est préférable : écrasez les raisins, ajoutez une chopine d'eau pour 8 pintes de raisins, et mettez la chaudière qui les contient par-dessus une deuxième chaudière contenant de l'eau bouillante ou dans un four à feu lent (200 degrés F.). De cette façon les raisins sont cuits par la vapeur jusqu'à ce qu'ils soient tendres au lieu d'être bouillis. On extrait le jus de la façon habituelle en mettant les fruits cuits dans un sac à gelée et en les laissant s'égoutter toute la nuit. Le jus de raisin qui s'écoule ainsi toute la nuit a l'occasion de se déposer.

Versez le jus clarifié dans des bocaux de verre, ajoutez les anneaux de caoutchouc et le couvercle, et mettez sur une claie dans une bûche ou une chaudière couverte, ou sur le rayon d'une auto-claie. Si vous vous servez d'une bouilloire, ajoutez de l'eau jusqu'à ce que cette eau dépasse d'un pouce environ le dessus des bouteilles. Amenez l'eau graduellement au point d'ébullition et faites bouillir pendant 30 minutes. Bouchez ensuite les bocaux et serrez-les dans un endroit frais et sec.

Il est inutile d'employer du sucre pour faire le jus de raisin ; le jus se conserve parfaitement sans sucre. Si on désire le sucrer, ajouter ce sucre au jus avant de le verser dans le contenant, mettant environ 1/4 de tasse de sucre pour chaque pinte de jus.

On peut faire un jus de raisin de deuxième qualité en remettant dans la chaudière la pulpe qui reste après que le jus s'est égoutté ; on recouvre ce jus d'eau, on le chauffe graduellement et on le fait cuire pendant 20 minutes. Continuez comme pour la première extraction.

On peut faire l'extraction du jus une troisième et une quatrième fois. Chaque extraction successive rend moins de jus que la précédente. Si on mélange la deuxième, la troisième

"Ici, Radio-Rimouski!"

Programmes des trois premières journées d'émissions du poste C.J.B.R. que l'on peut capter à 1030 kilocycles

AUX ECOUTES !

DIMANCHE, le 7 NOVEMBRE

11.45 a.m.—Ouverture, Horaire du jour.
12.00 (midi)—Charles Courboin, organiste. (Emission du Mutual Broadcasting System)
12.30 p.m.—Nos bons vieux airs.
12.45 p.m.—Ces Duetistes.
1.00 p.m.—New World Chamber Orchestra. — Sous la direction de Samuel Hershoren. (Programme de Toronto).
1.30 "Disques pour tous".
2.00 Au bal musette.
2.15 Orgue Populaire.
2.30 "Piano Musings" par Ross Gerow. (Emission de Toronto).
2.45 "Trio de concert" sous la direction d'Alfred Migneault. (Emission de Montréal).
3.00 La Symphonie de New-York. (Emission du Columbia Broadcasting System)
3.15 "1847 Silver Theatre": émission commanditée par la "International Silver Company" (Emission de la Columbia Broadcasting System de N.Y.)
3.30 Crépuscule.
3.45 Aperitifs.
4.00 Horaire de la soirée.
4.15 Regains de forces.
4.30 Musique légère.
4.45 Propos en l'air, causerie par E. Letellier de Saint-Just. (Emission de Montréal).
4.55 Récital de piano (Emission de Toronto).
5.00 Musique de maîtres (Emission de la National Broadcasting Co.)
5.15 "Le long du Danube". Ensemble à cordes sous la direction de Jean Deslauriers, choeur et solistes. (Emission de Montréal).
5.30 "Benny Davis", "Stardust Revue" (Emission du Mutual Broadcasting System).
5.45 "Music Time". Orchestre sous la direction de Percy Harvey, et soliste (Emission de Vancouver).
6.00 "Radio Théâtre", sous la direction de Jacques Auger. (Emission de Montréal).
6.15 "Friendly Music". Orchestre sous la direction de Geoffrey Waddington, Jean Haig, soprano, Wishart Campbell, baryton. (Emission de Toronto).
6.30 "The Constitution" par "The Citadel Club" (Emission d'Hallifax).
6.45 "The Lieder Singer" (Emission de Montréal).
6.55 Nouvelles de la "Canadian Press" et pronostics atmosphériques. (Emission de Montréal).
7.00 Horaire des émissions du 8 novembre.
Fin des émissions.

LUNDI, le 8 NOVEMBRE

9.00 A.M.—"Ouverture — Horaire des Emissions"
9.05 "Bonjour Rimouski"
9.15 "Le Maître du Tango".
9.30 "Cocktail".
10.00 "Vos Préférés".
10.30 "Quelques Originalités".
10.45 "L'orgue du matin"
11.00 "Musical"
11.30 "Le Pays du Soleil"
11.45 "Temps Modernes"
11.59 "Magasin Touché".
12.00 midi "L'Angelus"
12.15 P.M.—"Tout va très bien"
12.29 Annonce Eclair, commanditée par J. Oscar Gendron.
12.30 "Annonce de l'heure" par la

maison J. A. Barette

12.30 "Nos bons vieux airs"
12.45 "Les Duetistes"
1.00 "Disques pour tous"
1.30 "Orchestre sous la direction de Rex Battle (Emission de Toronto)."
2.00 "Au Bal-musette"
2.15 "Orgue populaire"
2.30 "Variétés"
3.00 "Entre nous Mesdames"
3.30 "Les Maîtres"
4.00 "La Seizième Heure"
4.30 "Le Dilettante"
5.00 "L'heure du thé"
5.15 "Récital de piano" (Emission de la National Broadcasting Company).
5.30 "Trio de concert", sous la direction d'Alfred Migneault. (Emission de Montréal)
5.45 "Aperitifs"
5.50 "Horaire de la soirée"
6.00 "Brunet et Cie"
6.05 "Regain de forces"
6.15 "NOUVELLES REGIONALES"
6.30 "Fanfare" Solistes et orchestre sous la direction de Bruce Holder. (Emission de St-Jean).
7.00 "L'Angelus"
7.15 "Avant le Théâtre"
7.28 "Westinghouse Co."
7.30 "Radio-Journal" — Nouvelles de la Canadian Press et pronostics atmosphériques. (Emission de Montréal).
7.45 "Mon oncle" — Emission pour enfants. (Emission de Montréal).
8.00 "Femina" sous la direction de Mme Pierre Casgrain (Emission de Montréal)
8.30 "Germany Salutes Canada". Retransmission d'un programme de l'Allemagne. (Emission d'Ottawa).
9.00 "Melodic Strings" sous la direction d'Alexander Chuhadin. (Emission de Toronto).
9.30 "Une demi-heure avec Oscar Strauss" (Emission de Montréal).
10.00 "Sam Slicks" (Emission d'Hallifax).
10.15 "Orchestre sous la direction de Gilbert Darisse (Emission de Québec)
10.30 "Causerie sur les Sports" (Emission de Montréal).
10.45 "Radio-Journal" — Nouvelles de la Canadian Press et pronostics atmosphériques. (Emission de Montréal).
11.00 "Horaire du 9 novembre. (Fin des Emissions)

MARDI, le 9 NOVEMBRE

9.00 A.M.—"Ouverture et Horaire du jour"
9.05 "Bonjour Rimouski"
9.15 "Le Maître du Tango"
9.30 "Cocktail"
10.00 "Vos Préférés"
10.30 "Quelques Originalités"
10.45 "L'orgue du matin"
11.00 "Musical"
11.30 "Le Pays du Soleil"
11.45 "Temps Modernes"
11.59 "Magasin Touché"
12.00 midi "L'Angelus"
12.15 P.M.—"Tout va très bien"
12.29 Annonce Eclair, commanditée par J. Oscar Gendron.
12.30 "Annonce de l'heure" par la

LIGUE COMMERCIALE

La Ligue Commerciale de Hockey a été formée dimanche lors de la réunion des membres du Comité de hockey de l'Association Sportive. Elle comprendra 4 équipes.

me et la quatrième extraction, on obtient un jus très agréable.

JUS DE RAISIN, 2ème RECETTE

1 chopine de raisins, 1/2 tasse de sucre. Eau bouillante.
Lavez et égrenez les raisins. Mettez-les dans des bocaux chauds et propres. Ajoutez du sucre et de l'eau bouillante pour remplir les bocaux jusqu'à ce qu'ils débordent. Bouchez les bocaux et mettez-les dans un endroit frais.

Il faut plus de bocaux pour cette recette parce que le jus de raisin est de la bonne densité pour être servi et n'a pas besoin d'être dilué. Il faut le couler avant de le servir. Ce jus a le goût et la couleur des raisins frais.

ARTISTE EN VUE A LA RADIO



M. Ernest Loiselle



Appelez votre medecin

quand vous êtes malade

Mais allez au St-Georges quand vous voulez vous chauffer

Bottines, souliers, claques, couvre-chaussures, pantoufles, bas.

Si vous nous laissez vous chauffer vous serez toujours assurés de ce qu'il y a de mieux.

LE MAGASIN ST-GEORGES

LE MAGASIN DE CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE Avenue de la Cathédrale RIMOUSKI

BINGO

Dimanche le 7, à 8 hres p.m. à N.-D. du Sacré-Cœur. Cordiales invitations à tous.

d'Alfred Wallenstein (Emission de New York Mutual Broadcasting System)
10.30 "Récital" (Emission de Montréal)
10.45 "Radio-Journal" — Nouvelles de la Canadian Press et pronostics atmosphériques (Emission de Montréal)
11.00 "Horaire du 10 novembre" Fin des émissions.

AU THEATRE CARTIER

RIMOUSKI

POUR COMMEMORER DIGNEMENT L'ARMISTICE ET DURANT TOUTE LA SEMAINE DU 8 AU 13 NOVEMBRE INCLUSIVEMENT

La direction du THEATRE CARTIER vous offre les prix d'admission suivants :

a) Pour un couple, soit tout homme marié ou garçon accompagné d'une dame ou d'une demoiselle, il ne sera chargé qu'une seule admission :

Le Couple : Siège de côté : 30
Le Couple : Siège de centre : 40
Le Couple : Siège de loge : 50

b) Pour une seule personne, les prix réguliers seront en vigueur. C'est une occasion exceptionnelle pour mieux connaître le THEATRE CARTIER

LES 8-9-10 NOVEMBRE :

— UN GRAND SPECIAL — "BOISSIERE"

Interprété par : SPINELLY, PIERRE RENOIR, LUCIEN NAT.

Avec nouvelles de la Presse et Comédie Warner

LES 11-12-13 NOVEMBRE :

Une très bonne comédie musicale LARQUEY, PIERRE EBRASSEUR, MONIQUE ROLLAND, COLETTE DARFEUIL.

DANS "PRETE-MOI TA FEMME"

Avec comédie et sujet court.

AU BON THEATRE

LES 6-8-9 NOVEMBRE :

TRAMEL, RENE LEFEVRE, MARGUERITE MORENO, et ALICE TISSOT

DANS "MES TANTES ET MOI"

Avec comédie et sujet court.

LES 10-11-12 NOVEMBRE :

GLORIA STUART, CLAUDE REINS

DANS "L'HOMME INVISIBLE" (en français)

Avec la 6ème épisode de la série DARKEST AFRICA et documentaire.

Exigez le "BISCUIT SELECT"

EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERES PAUL FILLION représentant, C. P. 214 RIMOUSKI.

VERREAULT

2 GRANDS SPECIAUX

POUR UNE SEMAINE SEULEMENT



\$15.00

MANTEAUX GARNIS DE FOURRURE POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Des manteaux que vous payez habituellement beaucoup plus cher et que nous avons réduits pour en faire des vedettes sensationnelles cette semaine. Chacun double de soie et entre-doublé. Chauds tissus dans les teintes de brun, vert, rouille, bleu et noir. Tailles 14 à 20 ans.

\$19.95

MANTEAUX GARNIS DE LOUP NATUREL

Un groupe de manteaux que vous ne devez pas manquer de voir. Des valeurs comme seul VERREAULT est capable d'offrir au public de Rimouski. Tissus les plus nouveaux, soigneusement doublé et entredoublé de chamois. Tailles 14 à 42 points.

SOYEZ AUX ECOUTE AU POSTE C. J. B. R.

Tous les mercredis à 1 heure moins quart, pour notre programme musical et nouvelles.

LE MAGASIN VERREAULT RIMOUSKI

Les meilleures cuisinières emploient Les Farines Robin Hood

"Robin Hood" "Keynote" "Marianne"